



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique



Université Mohamed KHIDER Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département de langues et littérature françaises

Mémoire élaboré Pour l'obtention du diplôme de Master
Option : Didactique des langues étrangères

Les activités de lecture dans une perspective d'amélioration de
la production écrite en classe de FLE. Cas les étudiants de
3ème année licence de l'université Mohamed khider-Biskra

Présenté par :

Ouargli Rayene

Encadré par :

Dr. GUERID KHALED

Jury :

Dr.	GUERID KHALED	MCA	Mohamed khider Biskra	Rapporteur
Dr.	KHIDER SALIM	MCA	Mohamed khider Biskra	President
Dr.	BELAZREG NASSIMA	MCA	Mohamed khider Biskra	Examinatrice

Année universitaire : 2021/2022

Dédicace

Je dédie ce travail

A mes chers parents, pour leur amour, leur tendresse, leur soutien, pour tous leurs sacrifices et leurs prières tout au long de mes études

Je souhaite que vous soyez fière de moi, et que j'ai pu répondre aux espoirs que vous avez fondé en moi.

A mes agréables sœurs pour leurs encouragements

A mon cher frère pour tout ce qu'il a fait pour moi

A mes neveux et mes nièces que j'aime trop

A toute ma famille et mes proches pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire

Remerciements

Je tiens à la fin de ce travail à remercier "Dieu" de m'avoir donné la vie, la santé, la foi et de m'avoir permis d'en arriver là et d'avoir fait de moi ce que je suis aujourd'hui

D'abord, Je souhaite exprimer ma profonde gratitude et j'aimerais remercier chaleureusement mon directeur de mémoire, Monsieur Guerid Khaled, d'avoir accepté de m'encadrer dans l'élaboration de ce travail, et aussi pour tous ses conseils, son écoute, sa disponibilité et son encadrement exceptionnel

Enfin, je remercie tous les professeurs de la faculté des lettres et des langues

Dédicace	
Remerciements	

Introduction générale

Introduction générale.....	2
----------------------------	---

Premier chapitre : La lecture en classe de FLE

Introduction	6
1. La lecture en classe de FLE.....	6
1.1. Définition de La lecture.....	6
1.2.Le rôle de la lecture dans l'apprentissage du FLE.....	7
1.3.Les avantages de la lecture pour un apprenant	8
1.4. Les types de la lecture	10
1.4.1.Lecture de repérage (sélective).....	10
1.4.2.Lecture intégrale	10
1.4.3.Lecture rapide	11
1.4.4.Lecture d'approfondissement (active)	11
1.4.5.Lecture gout (plaisir)	12
1.5.Stratégies d'amélioration de la lecture en classe	12
1.6. La compétence de lecture	13
1.6.1. La compétence grapho-phonétique.....	14
1.6.2.La compétence linguistique	14
1.6.3.La compétence fonctionnelle.....	14
1.6.4.La compétence grammaticale	15
2.L'acte de lire	15
2.1.définitions de l'acte de lire	15
2.2.Apprendre à lire	16
2.2.1.La méthode syllabique.....	17
2.2.2.La méthode mixte	18

2.2.3.La méthode globale	18
2.3.L'importance de la lecture	19
2.3.1.Lire pour apprendre	19
2.3.2.Lire pour s'occuper.....	20
2.4.Les difficultés en lecture.....	20
2.4.1.La compréhension de sens des mots.....	20
2.4.2.Déchiffrer les mots	21
2.5.Comment remédier aux difficultés de la lecture ?.....	21
3.Les relations lecture-écriture	22
Conclusion	24

Deuxième chapitre : La production écrite en classe de FLE

Introduction	25
1.La production écrite en classe de FLE.....	25
1.1.l'écrit.....	25
1.2.L'écriture	25
1.3. La production écrite.....	27
1.4. Les processus d'écriture	28
1.4.1.La planification.....	28
1.4.2. La mise en œuvre.....	28
1.4.3. La Révision.....	29
1.4.4.Le control et la publication	29
1.5. Les types de la production écrite	29
1.5.1.Personnelle ou littéraire	30
1.5.2. Professionnelle.....	30
1.5.3. Scolaires.....	30
1.6. Ecrire c'est construire des phrases.....	30
1.6.1.Définition de la phrase.....	30

1.6.2. Une phrase infinitive	31
1.6.2. Une phrase déclarative.....	32
1.6.3. La phrase non verbale.....	32
1.7. Les types de phrase.....	32
1.7.1. Phrase déclarative	32
1.7.2. Phrase interrogative	32
1.7.3. Phrase impérative	33
1.7.4. La Phrase exclamative	33
1.8. Comment améliorer l'écriture ?.....	33
1.9. l'assurance de la cohérence d'un texte	34
1.9.1. La répétition	35
1.9.2. La progression	35
1.9.3. L'articulation	35
1.9.4. La comptabilité.....	35
1.10. Les difficultés en production écrite	35
1.10.1. Difficultés linguistiques.....	36
1.10.1.1. Les Erreurs orthographiques.....	36
1.10.1.2. Les Erreurs lexicales.....	37
1.10.1.3. Les Erreurs syntaxiques.....	37
1.10.1.4. Les Erreurs grammaticales	38
1.10.2. Difficultés d'ordre socioculturel.....	38
1.10.3. Connaissances cognitives	39
1.11. Comment remédier à aux difficultés rédactionnelles en classe de FLE ?	39
Conclusion	40
Partie pratique : Lire pour écrire	
Introduction	41
1. L'enquête.....	41

1.1Le lieu de l'enquête	41
1.1.1.Présentation de L'établissement	41
1.1.2.La classe	41
1.1.3. Le public visé.....	42
1.1.4.Le choix du corpus	42
2. L'expérimentation	43
2.1.Première étape	43
2.1.1.L'observation de classe	44
.2.12. Le pré-test.....	46
2.2.3. Recueil des données.....	46
2.2.4. Commentaire des résultats.....	48
2.2. Deuxième étape	49
2.2.1. Le test	49
2.2.2. Le recueil des données.....	49
2.2.3. Commentaire des résultats.....	52
3.Analyse comparative	52
4.Synthèse.....	54
Conclusion.....	55
Conclusion générale	54
Annexes	59
Résumé	71

Introduction générale

Introduction générale

L'enseignement du français en Algérie compte parmi les priorités énoncées par le ministère de l'éducation nationale, car la langue française est la première langue étrangère dans notre pays et elle est utilisée dans divers domaines tels que l'économie, la science et la technologie, la médecine, etc. Par conséquent, il est nécessaire d'améliorer cet enseignement dès le début de l'école primaire parce que le programme scolaire est conçu pour installer des compétences langagières et des techniques de la lecture et d'écriture à partir des manuels scolaires depuis la 3^{ème} année primaire et qui restent les meilleurs outils pédagogiques.

La classe de FLE est un lieu de communication qui favorise les interactions entre enseignants et apprenants et qui renvoient à des comportements réciproques dans le domaine de la communication. En réalité, la plupart des apprenants sont confrontés à de graves difficultés langagières, ils ne lisent pas correctement et ils ne peuvent pas écrire un texte cohérent librement en français. Dans un premier temps, la lecture « [...] ne saurait être séparée artificiellement de l'écriture, des connaissances métalinguistique, rhétorique, »¹

Donc la lecture a son influence sur l'enseignement de cette langue et plus particulièrement sur l'écriture. En effet, l'écriture à l'école lui a été accordée une importance fondamentale en classe de FLE. Detienne confirme que « l'écriture, en tant que pratique sociale, est une manière de penser, une activité cognitive.....elle engage des opérations intellectuelles »²

De ce fait, l'objectif de l'enseignement de la lecture et de l'écriture est de renforcer les compétences des apprenants dans des situations complexes dans un monde en constante évolution en raison de l'explosion des connaissances et du développement des technologies de l'information et de la communication. Cependant, de nombreux enseignants constatent lors des évaluations périodiques de leurs apprenants que ceux-ci évitent de travailler sur les activités de la « production écrite » et cela même dans les examens officiels, ils se contentent de réécrire l'énoncé du sujet et d'être pré-confiants de leur échec.

Même à l'université, l'écriture est toujours une épreuve difficile. Pour cette question, les enseignants ont convenu que le volume consacré à la lecture de l'apprenant n'est pas suffisant pour maîtriser l'action d'écrire.

¹Jean,louis,Chiss : « l'écrit, la lecture et l'écriture théorie et didactique », le Harmattan, paris, 2012, p116

²Marcel Detienne : « les savoirs de l'écriture en Grèce ancienne, presses universitaire de Lille, Lille, 1988, p10

Introduction générale

Selon REUTER Yves « *il n'y a pas de lecture sans écriture, pas d'écriture sans lecture* ». *Cette évidence devrait suffire pour encourager la réflexion sur l'apprentissage articulé des deux compétences. Mais qu'en est-il dans la situation éducative qui nous concerne ? Cette principale question est à l'origine de notre étude* »³.

En effet, la production écrite est une activité complexe pour les apprenants de français langue étrangère. L'écriture exprime des pensées et des sentiments que nous ressentons. L'écriture nécessite l'utilisation de symboles graphiques, de grammaire et de vocabulaire. L'acte d'écrire est une activité présente dans la classe de FLE. L'apprenant dans l'école primaire doit apprendre à écrire et à exprimer des idées d'une manière cohérente. C'est pourquoi, l'apprentissage de l'écriture fait partie des tâches spécifiques à ce niveau. Aujourd'hui, avec l'introduction des approches par compétences dans le système éducatif, un grand accent a été mis sur l'écriture. L'écriture reste essentielle malgré les développements des TICE et occupe encore et toujours une place importante dans le milieu scolaire et même universitaire.

Dans ce sens, il nous a été donné de voir de près des carences auprès des étudiants universitaires et notamment chez ceux qui sont inscrits en formation en langue étrangère. En effet, la majorité des étudiants préfèrent avoir lors des examens des sujets proposant des réponses directes que des sujets qui ouvrent la voie vers des développements par écrits (commentaire, dissertation, explication de texte, synthèse de documents, ...)

De ce constat, et en prenant en considération la relation qui existe entre la lecture et l'écriture pour la développer dans un travail de recherche, nous avons proposé un ensemble d'interrogation en rapport avec la relation citée et que nous avons résumé comme suit : Comment la lecture peut-elle être conçue comme un dispositif pédagogique qui aidera les étudiants à réduire leurs difficultés en production de l'écrit ?

Pour mieux circonscrire cette interrogation principale, nous en proposons les deux suivantes :

1. Est-ce que la lecture, comme stratégie d'enseignement / apprentissage des autres disciplines (grammaire, lexicale, orthographe,...), pourrait-elle améliorer la production écrite en classe de FLE ?

³Reuter, Yves : « les relations et les interactions lecture, écriture dans le champ didactique Lecture/écriture, Pratiques », n°86, Paris, 1995, p.5-6

Introduction générale

2. La lecture est-elle un moyen efficace pour aider les étudiants à réduire leurs difficultés à l'écrit ?

A partir de cette problématique nous avançons deux hypothèses que nous essayerons la valider au terme de l'expérimentation qui sera entreprise lors de la partie pratique.

1. la lecture enrichirait les compétences langagières en classe de FLE et de ce fait, contribuerait à réduire les difficultés en production de l'écrit.
2. La lecture dirigée pourrait constituer, en situation de guidage, une activité préalable à la production de l'écrit.

Afin de vérifier nos hypothèses, nous avons effectué une observation sur le terrain, là où s'effectue réellement l'enseignement du FLE. Cette dernière regroupe un recueil de données, et nous avons choisi de travailler sur la lecture en prenant le niveau de la troisième année licence et cela pour pouvoir évaluer des apprenants en fin de formation initiale

Notre travail se compose de deux parties différentes, la première est consacrée aux éléments conceptuels en rapport avec notre thématique de recherche. La deuxième renfermera l'enquête et ses résultats ainsi que l'expérimentation faite avec des étudiants du niveau cité plus haut.

Premier chapitre :
La lecture en classe de FLE
Éléments conceptuels

Introduction

Dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage, l'acte de lire regroupe un ensemble de compétences indispensables pour tout apprenant désirant acquérir un savoir et un savoir-faire. En effet, il permet l'accès à tout type de connaissance. C'est pourquoi, l'apprentissage de la lecture commence dès les premiers niveaux de la scolarisation et occupe une place considérable dans les programmes scolaires.

Pour ce qui est de l'enseignement du français « langue étrangère », les contenus des programmes proposés favorise l'acquisition des compétences en lecture par la mise en place d'un nombre important d'activités et des supports de lecture aussi nombreux que variés et cela pour tous les niveaux (primaire, moyen et secondaire).

Nous allons dans ce chapitre voir de près les concepts théoriques relatifs à la lecture (son rôle, ses types, ses avantages, ses difficultés.....) et aussi les relations lecture-écriture, afin de mieux circonscrire son champ et comprendre ainsi son impact sur les compétences de l'écrit que nous allons aborder dans le deuxième chapitre.

1. La lecture en classe de FLE

1.1. Définition de La lecture

Plusieurs définitions sont données par les didacticiens et pédagogues au mot « lecture».

Elle est définie d'une manière générale comme « *action matérielle de lire, de déchiffrer (ce qui est écrit)* »⁴. Le Grand Robert la définit comme : « une des interprétations possibles d'un texte »⁵.

En didactique des langues et plus particulièrement dans le domaine du FLE, « *lire, c'est s'approprier le sens d'un message. Pour cela, le lecteur doit justifier à la fois d'un savoir (représenté par l'ensemble de ses connaissances linguistiques et extralinguistiques) et d'un savoir-faire (constitué de stratégies permettant la réalisation des trois opérations fondamentales de l'acte de lire : anticiper, identifier, vérifier)* »⁶

⁴Dictionnaire Le Petit Robert, 2011.

⁵ Robert J-P., Dictionnaire de La Langue Française, Paris, édition : Le Grand Robert, 2001 p.1288

⁶ Robert, Jean-Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ophrys, Paris, 2002, p. 98

Premier chapitre :La lecture en classe de FLE

Alain LIEURY dans son ouvrage (psychologie pour l'enseignant) : « *pense que la lecture est une activité mentale complexe qui va du décodage graphèmes phonèmes à la compréhension du texte* »⁷.

D'autre part, SCHMITT et VIALA donnent plusieurs définitions à la lecture : « *Au sens strict, la lecture est l'action de déchiffrer un texte écrit. Mais au sens large, lire, c'est observer un ensemble de signes, de quelque natures qu'il soit, pour en connaître le sens* »⁸.

Elle est donc « *productrice de sens, c'est dans l'acte de lecture que se révèle le sens de texte* »⁹.

Cette acception peut être reformulée d'une autre manière en estimant que la lecture peut être définie aussi comme une construction de sens résultant de la rencontre, dans un contexte particulier, entre un sujet et un texte écrit. Cette interaction permet la construction de significations (compréhension et interprétation) et l'appréciation. La lecture est donc une activité de déchiffrage ou de décodage des graphèmes et des morphèmes dans un texte écrit dans le but de le comprendre.

« *En somme, lire consiste donc à savoir identifier correctement des mots, de construire du sens à partir du prélèvement d'informations de nature très diverse et de traduire en pensées les idées et les informations que contient la phrase ou le texte* ».¹⁰

La traduction en pensée ou en informations de ce qui est lu nous donne une idée sur le rôle important de la lecture et c'est ce que nous allons voir dans ce qui suit.

1.2 .Le rôle de la lecture dans l'apprentissage du FLE

Dans la vie de tous les jours et comme l'a si bien dit Selon Sophie Moirand : « *la lecture est une interaction entre un texte et un lecteur, interaction où les caractéristiques de l'un interagissent avec celles de l'autre pour la prise et le traitement de l'information en vue de produire un sens spécifique au contexte dans lequel l'activité de lecture se réalise*»¹¹. Pour qu'elle le soit réellement, l'école a un rôle très important dans ce sens dans la mesure où elle est considérée comme un moyen qui aide les apprenants à apprendre, à s'exprimer et à penser. Les apprenants qui lisent peuvent aussi communiquer et comprendre et d'enrichir leurs

⁷ IEUR Alain, « psychologie pour l'enseignant », paris, Dunod, 2010, p32

⁸IBID .P10

⁹IBID .P10

¹⁰ Khaled Guerid, « Le choix des textes dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'école primaire », Thèse de doctorat en didactique du FLE, Université de Mohamed Khider, Biskra, 2018, p 268.

¹¹ Sophie, Moirand, « Enseigner à communiquer en langue étrangère, hachette », paris, 1982, p20.

Premier chapitre :La lecture en classe de FLE

connaissances en langue (vocabulaire, orthographe, grammaire, ...), elle donne aux apprenant la possibilité d'utiliser le français spontanément, et en même temps, les habituer à penser et à s'exprimer par eux-mêmes dans cette langue avec une de nouvelles façons plus adaptées aux différents contextes de la communication orale et/ou écrite.

Pour cela, l'école doit faire de l'activité de lecture une véritable passion pour les futurs lecteurs pour ainsi faire de la lecture un véritable moment de plaisir et de découverte de la complexité, de la beauté et des merveilles du monde. Autrement dit, elle aide à grandir, en ce sens qu'elle développe le sens critique et nous apporte la liberté d'esprit et la plénitude et ainsi, elle devient «*Savoir lire est la clé de tout*»¹², comme l'a si bien dit Jean Jaurès

Dans cette optique, les enseignants s'appliquent à mettre à la disposition de leurs apprenants des supports et des activités dans le cadre d'un ensemble de démarches pédagogiques qui se font en classe et dont l'intérêt est, entre autres, de qui les aider à perfectionner leur niveau sur le plan linguistique. Des apprenants qui passent énormément de temps à lire acquièrent des compétences qui vont leur permettre de s'exprimer à l'oral et à l'écrit. En effet, les bons lecteurs sont indéniablement de bons scripteurs et c'est justement ce que nous allons essayer de montrer avec les étudiants universitaires qui se forment en FLE.

1.3.Les avantages de la lecture pour un apprenant

Selon Henry Miller : « [...] *Un homme ne devrait pas avoir peur de lire trop ou trop peu. Il devrait lire comme il mange ou comme il prend de l'exercice. Le bon lecteur ne tardera pas à graviter autour des bons livres*»¹³

Les bienfaits de la lecture sont innombrables pour toutes les tranches d'âge. Tout d'abord, plus l'apprenant lit, plus il développe ses connaissances et enrichir sa culture générale car « il est communément admis qu'on ne peut séparer une langue de sa culture ; l'apprentissage du français, langue, étrangère, mène forcément à l'acquisition d'une diversité linguistique mais également culturelle. »¹⁴

¹² JEAN Jaurès, « L'universel et le particulier dans la pensée : fondements théoriques et analyse politique du fait occitan », GNT, 1990, p236.

¹³ Site web : <https://www.babelio.com/>, consulté le 06/04 /2022

¹⁴ Khaled GUERID, « La littérature algérienne d'expression française dans les manuels de FLE de fin de cycle primaire : une composante de la culture source », In, revue Didactiques, Vol 08, N° 01, pp. 147-166.

Premier chapitre :La lecture en classe de FLE

Devant les avantages que l'apprenant peut avoir sur le plan linguistique, d'autres encore peuvent être relevés et qui sont liés à dimension culturelle. Etant donné que les capacités cognitives de l'apprenant sont très importantes, elles permettent de lui faire assimiler des connaissances d'ordre culturel plus que les adultes.

Prenons l'exemple d'un apprenant qui a déjà appris des mots de plusieurs langues : il aura plus de chances de les retenir dans sa vie future. En ce sens, la lecture enrichit les connaissances et la culture de l'apprenant

En plus, La lecture développe la curiosité et la créativité, un enfant aura bien souvent de nombreuses questions en tête et souhaitera comprendre le comment du pourquoi. L'enfant sera de plus en plus curieux et voudra en savoir davantage. La lecture est donc une bonne manière de stimuler sa curiosité. La lecture fait voyager, fait rêver et enrichit notre imaginaire, aussi bien pour les petits que pour les grands.

La lecture permet également, dans un processus d'enseignement non guidé, d'enseigner des choses à l'apprenant (tout en restant chez soi). Il existe une multitude de livres adaptés à l'éducation des enfants et pour tous les âges. C'est un bon moyen de lui faire découvrir une autre façon d'apprendre, de lui parler de la nature, des continents, des océans présents sur notre terre, de lui parler de la culture des différents pays, de l'histoire de chaque peuple qui a vécu avant nous.

Quelle que soit la matière qu'on lui souhaite lui enseigner, les livres sont un bon moyen de maintenir son éducation. Comme à l'école, l'enfant a sa propre méthode pour écouter. En utilisant des mots de références et de transition tels que : « il était une fois », « tout un coup », « soudain » ... L'enfant comprend les éléments importants de la narration qui marquent le début ou la fin d'une situation de l'histoire. Sur le plan de l'histoire à découvrir par la lecture, et en suivant ses personnages favoris à travers leurs récits, l'apprenant parvient à mieux comprendre les émotions et construit une certaine empathie pour les personnages.

Dans la plupart du temps, la lecture intervient positivement pour réduire le stress chez l'apprenant qui lit pour soulager et changer les idées et l'aidera à appréhender les futures situations de stress qu'il rencontrera dans sa vie. Elle est aussi une activité reposante pour les enfants et les adolescents qui ont du mal à s'endormir. Lire avant de se coucher permet de préparer son corps au sommeil. La lecture améliore la qualité de notre sommeil d'autant plus qu'elle favorise la mémorisation.

La lecture doit avant tout être un moment plaisant pour l'enfant et l'adolescent. Ils doivent ressentir une certaine satisfaction, une volonté de vouloir continuer à lire aujourd'hui et les jours suivants. Les livres classiques ne sont pas forcément les premiers choix en termes de supports. Les jeunes et les adolescents préfèrent bien souvent la lecture de revues et magazines. Facile à lire et pour tous les âges, il suffit qu'ils accrochent à une revue pour l'adopter.

1.4. Les types de la lecture

Il existe plusieurs types de lecture qui dépendent à la fois du texte et de l'intention du lecteur. Plusieurs terminologies existent pour les types de lecture, on parle de : lecture-survol, lecture sélective, lecture écrémage, lecture repérage, etc. Ces appellations changent selon ce qu'on attend de l'activité de lecture.

1.4.1. Lecture de repérage (sélective)

La lecture de repérage ou bien la lecture sélective permet d'identifier les passages significatifs et précis d'un document. Elle consiste à sélectionner les informations intéressantes. La recherche de celles-ci se fait par le repérage sur une page d'un mot ou d'un groupe de mots clés.

Ce type de lecture est appelé également lecture sélection ou écrémage et que ne nécessite pas une lecture entière et intégrale. La lecture repérage est fortement utilisée à l'école dans tous les domaines de l'enseignement du FLE : compréhension de l'écrit, grammaire, syntaxe,...

1.4.2. Lecture intégrale

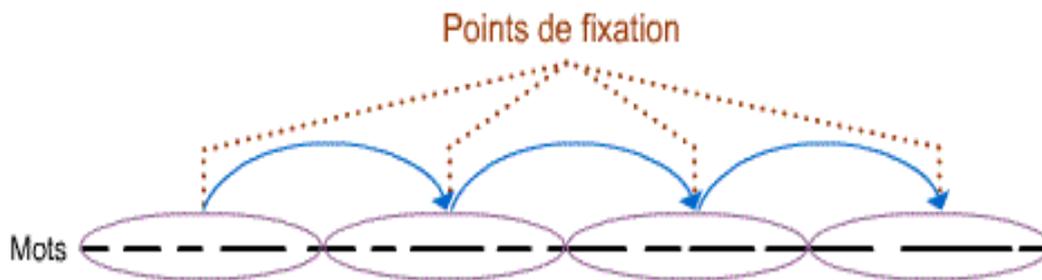
Contrairement au type précédent, la majorité des lecteurs pratique la méthode de la lecture intégrale où chaque mot est lu. Elle est utilisée par les adultes dans la lecture des romans, des journaux et dans le milieu professionnel. A l'école, elle est utilisée par les apprenants et recommandée par les concepteurs des programmes parce qu'elle permet l'apprentissage de la lecture. Dans ce contexte, la lecture intégrale « [...] est un type de lecture qui a pour but une prise de connaissances et un traitement global du texte. Ce but est fixé par une consigne préalable proposée par l'enseignant. Par exemple, lire un texte pour le raconter, le résumer, répondre à un questionnaire et non pour y trouver les mots qui se rapportent à tel ou tel sujet.

Penser donc à une lecture intégrale, c'est plutôt penser à lecture mot à mot, et même syllabe après syllabe pour les débutants. »¹⁵

1.4.3. Lecture rapide

Pour ce type de lecture, il ne s'agit pas de tout lire d'une manière rapide, mais plutôt de pouvoir lire vite et comprendre ce qu'on lit. La lecture rapide est donc une méthode visant à lire beaucoup plus vite. Pour le faire, il est obligatoire que le champ de perception de l'œil soit large pour englober plusieurs mots, ce qui fait que le nombre de points de fixation par ligne est moins important, la durée d'une fixation et de son enregistrement varie d'un lecteur à autre.

Figure numéro 01 : Les points de fixation¹⁶



1.4.4. Lecture d'approfondissement (active)

La lecture active ou bien d'approfondissement fait appel à la prise judicieuse de notes et favorise la compréhension d'un texte, elle nous permet de connaître le contenu d'un document en détail. Elle est appelée aussi « lecture information » et utilisée dans le contexte scolaire pour étudier les textes proposés au cours des séances de l'enseignement du FLE. C'est le cas, à titre d'exemple, de l'étude des événements dans un texte narratif ou les arguments dans un texte argumentatif.

¹⁵Khaled, Guerid, « La lecture aux différents niveaux de l'école primaire : Tentatives de réflexion sur les méthodes d'apprentissage », mémoire de magister en didactique des langues-cultures, 2006, Université de Biskra, p. 55.

¹⁶« La lecture rapide », document disponible sur : <https://www.mes-exams.com/lecture-rapide/lecture-rapide-3.htm>, consulté le : 03.02.2022

1.4.5. Lecture gout (plaisir)

Poslaniec définit la lecture- plaisir comme suit : « Quand on parle de lecture-plaisir, c'est tout cela qu'on évoque, le plaisir n'étant que la façon de ressentir, d'exprimer, le fait d'avoir vécu intimement un moment de vie imaginaire paraissant avoir plus de réalité durant le temps de la lecture que la lecture elle-même¹⁷»

La lecture-plaisir est donc une lecture lente qui exalte toutes les puissances de participation à un texte afin d'extraire de celui-ci tout ce qui sort de l'ordinaire. Elle permet donc l'évasion du lecteur dans les sphères du texte (histoire, conte, évènements exaltants, ...). Elle est pratiquée dans des contextes particuliers : lecture à tête reposée, au jardin, dans un balcon, dans une plage. Cependant, elle est différente de la lecture passe-temps car cette dernière n'est faite que pour attendre quelque chose (salle d'attente, dans un bus ou un train, ...).

1.5. Stratégies d'amélioration de la lecture en classe

Il existe plusieurs stratégies qui améliorent et facilitent l'enseignement de la lecture. La lecture comme moyen d'apprentissage permet à l'apprenant de mieux s'exprimer de communiquer, d'interpréter ce qui est écrit. Il va donc détecter des informations et des connaissances qui vont l'aider à réussir dans la classe.

En classe de 3^{ème} année licence, il y'a des étudiants qui savent très bien lire mais qui ne comprennent pas ce qu'ils lisent, cela explique que ces derniers ne maîtrisent pas comme il se doit les stratégies de lecture.

Les stratégies de lecture ont été un objet de recherche de la part de plusieurs spécialistes. Elles sont définies par Oléron comme : « *des actions cognitives qui sont effectuées pour atteindre des buts de l'entreprise cognitive* »¹⁸. De son côté, Tardif estime que « *les stratégies constituent aussi des connaissances, mais elles sont dynamiques contrairement aux connaissances théoriques, car elles permettent le traitement et la réutilisation fonctionnelle de connaissances théoriques statiques* »¹⁹.

¹⁷ Christian, Poslaniec, « Littérature et jeunesse. Actes du colloque recherches en didactique du français langue maternelle », 1996, p217-219.

¹⁸ Pierre. Oléron, « Savoirs et savoir-faire psychologiques chez l'enfant», Mardaga, Bruxelles, 1981, p. 44.

¹⁹ Tardif : cité par Nicole Van Grunderbeeck, op.cit. p 15-16.

Premier chapitre :La lecture en classe de FLE

Les stratégies de lecture font donc partie des savoirs procéduraux. Devant un problème de lecture, le lecteur doit se servir de ces connaissances acquises auparavant d'une manière effective en développant un ensemble de stratégies cognitives et métacognitives. Celles-ci vont lui permettre de poser les questions appropriées concernant sa lecture. Ces stratégies exigent un ensemble de connaissances organisées stockées dans la mémoire à long terme. « *La relation qui existe entre les connaissances théoriques et les stratégies n'est pas une relation d'opposition mais de complémentarité* »²⁰. D'une manière générale, les stratégies sont regroupées dans trois ensembles :

1^{er} ensemble : il comprend les stratégies utilisées dans l'identification des mots.

2^{ème} ensemble : il englobe les stratégies adoptées dans la compréhension du texte.

3^{ème} ensemble : il regroupe les stratégies qui sont en rapport avec l'adaptation de la façon de lire à la situation et qui se fait en fonction du but poursuivi par le lecteur.²¹

Lors de la lecture, certains problèmes peuvent surgir comme un mot inconnu ou une structuration confuse de l'information. Dans ce cas, le lecteur doit résoudre ce problème avant de continuer sa lecture, ce qui exige l'arrêt complet de la stratégie en cours pour faire appel à une autre stratégie, celle qui va résoudre le problème et permet éventuellement de vérifier la réponse trouvée. Les stratégies sont donc variées par le lecteur en fonction de son intention lors de sa lecture.

1.6. La compétence de lecture

La lecture est une activité complexe et elle a une place très importante dans l'enseignement apprentissage en classe de FLE étant donné qu'elle installe chez l'apprenant plusieurs compétences. Dès sa scolarisation, « l'enfant dispose de deux modes principaux d'accès à la signification : - un accès immédiat par les unités de sens que sont « les mots ». - un accès médiatisé par la combinatoire des unités non significatives que sont « les éléments du

²⁰Khaled, Guerid, «la lecture aux différents niveaux de l'école primaire : Tentatives de réflexion sur les méthodes d'apprentissage », op.cit., p. 49.

²¹ IBID ,p 49

code graphique ou lettres »²². Ces accès à la signification mobilisent un certain nombre de compétences et qui sont les suivants.

1.6.1. La compétence grapho-phonétique

Le Robert scolaire définit la compétence grapho-phonétique comme suit : « La grapho-phonétique est la relation entre le son et la lettre. Plus exactement, on peut dire que c'est la relation entre le son dans le discours oral et les éléments d'orthographe dans l'écrit. En effet, les combinaisons de lettres, telles que *ou* dans *hibou* et *eui* dans *feuille* produisent un son. Pour de nombreuses personnes, l'étude de cette relation entre la lettre et le son est la phonétique»²³

Donc cette compétence est la relation entre les sons de la langue parlée et les éléments orthographiques de l'écrit. Il s'agit de ce fait de transférer à la langue étrangère une compétence acquise en langue maternelle.

1.6.2. La compétence linguistique

Etant donné que savoir lire, c'est reconnaître, selon Robert Dottrens, des mots, des phrases et des textes graphiquement présentés et les traduire par la parole. « *Maitres et élèves consacrent de longues heures et de nombreux mois à y arriver.* »²⁴ La compétence linguistique est donc indispensable dans l'acte de lire. Elle constitue la capacité de s'exprimer et de comprendre la langue à l'écrit et à l'oral. Elle aide aussi l'apprenant à connaître les règles de la langue qui régissent l'usage d'un code linguistique et qui gèrent l'utilisation de ce même code.

1.6.3. La compétence fonctionnelle

Selon Cristiana Cornea « *il s'agit de la connaissance des supports et des types d'écrits ainsi que des stratégies de lecture que le lecteur doit adopter pour avoir une lecture efficace. S'il ne perçoit pas les indices textuels pertinents pour mettre en œuvre une stratégie de lecture adaptée, le lecteur peut se lancer dans la lecture linéaire d'un dictionnaire, qui n'est pas toujours une méthode efficace* »²⁵

²² Bachir, Bensalah, Khaled, Guerid, « L'impact du milieu extrascolaire dans l'enseignement de la lecture en FLE à l'école primaire », In, Synergies Algérie, n° 12 – 2011, p. 173-180.

²³ Le Robert scolaire : 1997, p. 36 et 81

²⁴ Dottrens, Robert, Eduquer et instruire, Nathan/ Unesco, Paris, 1972, p 107.

²⁵Cristiana, Cornea, « le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation de FLE, colloque international » 28- 30octobre 2010 Sofia, P107

Donc la compétence fonctionnelle est une aptitude à communiquer, à poser des bonnes questions, à identifier les besoins et à élaborer des situations créatives

1.6.4. La compétence grammaticale

La compétence grammaticale est définie par le CECR comme étant «*La compétence grammaticale est la capacité de comprendre et d'exprimer du sens en produisant et en reconnaissant des phrases bien formées selon ces principes et non de les mémoriser et de les reproduire comme des formules toutes faites. En ce sens, toute langue a une grammaire extrêmement complexe qui ne saurait, à ce jour, faire l'objet d'un traitement exhaustif et définitif.* »²⁶

Larousse la définit comme suit : « c'est ce qui structure toute langue et qui permet d'exprimer clairement sa pensée, le squelette de la langue »²⁷

La compétence grammaticale représente alors un outil nécessaire à la communication, un moyen d'étendre ses capacités à parler dans cette langue, faire des phrases cohérentes et bien structurées et donc à communiquer conformément aux usages discursifs et conversationnels que les individus assurent dans des situations de communication bien déterminées.

2. L'acte de lire

2.1. définitions de l'acte de lire

L'acte de lire d'après l'ONL se fonde sur le fait de comprendre un texte : « Comprendre un texte, c'est construire une représentation mentale de la situation décrite. Cette représentation est élaborée à partir d'informations explicites de nature lexicale (les mots), organisées en phrase selon les règles propres à la langue donnée (la syntaxe), ces phrases elles-mêmes agencées séquentiellement dans des textes. Les mots et leurs agencements induisent l'évocation des concepts et des relations qu'ils entretiennent »²⁸. Selon le dictionnaire le Petit Robert l'action de lire c'est : « suivre des yeux en identifiant des caractères [...] Énoncer un texte pour s'en présenter, soit pour en faire connaître à d'autre le contenu. »²⁹.

²⁶ Conseil de l'Europe, Cadre commun européen de référence pour les langues Didier, Paris ,2001

²⁷ Site web : www.larousse.fr/dictionnaires/francais/grammaire Consulté le 16.04.2022

²⁸Observatoire national de la lecture, « Maîtriser la lecture », Odile Jacob, paris, 2000, p 95 - 193

²⁹ Le petit robert, dictionnaire de la langue française, Ed petit robert, paris, 2001, p.1288

Premier chapitre :La lecture en classe de FLE

Dans cette démarche William S. GRAY pense que : «Lire est la fusion entre les idées anciennes et nouvelles »³⁰

Plusieurs définitions sont données dans le dictionnaire Larousse pour lequel lire c'est :

- 1) identifier et assembler des lettres, former mentalement ou à voix haute les sons qu'elles représentent et leur associer un sens
- 2) prendre connaissance du contenu d'un texte : lire un journal
- 3) énoncer à voix haute un texte écrit : lire un conte à un enfant
- 4) déchiffrer, comprendre : lire une partition musicale, un graphique³¹

Selon Miasonneuve Luc l'action de lire signifie : « Lire c'est reconnaître la signification proposée par une autorité, lire c'est être capable d'effectuer les conversions phonèmes/graphèmes, lire c'est construire soi-même une ou plusieurs significations, et enfin lire c'est certes construire une ou plusieurs significations, mais en tenant compte des contraintes du texte»³²

Dans l'acte de lire il y'a un ensemble d'aspects dont la mise en fonctionnement harmonieuse et tacite est bel et bien perturbée par l'avènement des technologies numériques qui appellent d'abord une compétence de lecture informationnelle et dynamique, et non plus seulement littéraire, comme condition d'intégration de l'individu à la société moderne

A partir de ces définitions nous pouvons dire que l'acte de lire est un acte de déchiffrage ou de décodage des graphèmes et des morphèmes mais aussi d'ensemble de mots, de suite de mots dans un texte écrit dans le but d'accéder au sens qu'il véhicule.

2.2. Apprendre à lire

Apprendre à lire n'est pas chose facile. C'est l'une des tâches les plus complexes qui met en jeu des habilités cognitives et langagières complexes

Apprendre à lire c'est aussi un apprentissage d'une autre forme de communication

³⁰ Gray, William, « Précurseur de lecture active », Que sais-je ? Paris, 1987.p.30

³¹Larousse, dictionnaire de la langue française ,2008

³²Maisonneuve Luc, « Apprentissage de la lecture : méthodes et manuels », Tome 1, le Harmattan, 2002, p.41

Selon José Morais « Nos enfants découvrent la structure phonémique du langage, poussés par l'obligation d'apprendre à lire une écriture alphabétique. À travers l'alphabet, le phonème cesse d'être inaudible. (...) Cantonnés dans la seule audition, le phonème ne se révèle pas à nous. Prenant une forme visible, du coup il devient audible »³³

En plus, l'accès à l'écrit dans un système alphabétique est un processus complexe qui mobilise des habilités à manipuler les composantes phonologiques du langage ainsi que des habiletés de compréhension et d'expression

D'après Liliane Sprenger Charolles « Pour apprendre à lire dans une écriture alphabétique, on doit utiliser les correspondances graphème-phonème. Il faut donc avoir des capacités correctes de discrimination phonémique (être capable de différencier bol de vol). Il faut aussi être capable de segmenter les mots oraux en phonèmes pour comprendre les relations entre ces unités et les graphèmes. »³⁴

Et pour apprendre à lire il y'a trois méthodes

2.2.1. La méthode syllabique

La lecture syllabique, initiée en 1762 par le Pasteur Stuber, est une des premières méthodes mises en place dans les écoles au début du XIXe siècle. En 1880 elle devient la méthode essentielle et incontournable de l'apprentissage de la lecture, base de savoirs et de culture autant pour les enfants que pour leur entourage³⁵.

Les syllabes sont un processus d'apprentissage qui oblige les enfants à associer des phonèmes (sons) et des graphèmes (lettres) au fur et à mesure qu'ils lisent. En plus : Chaque lettre de l'alphabet correspond à un son que les élèves doivent apprendre à reconnaître, mémoriser et déchiffrer. Donc 26 lettres de l'alphabet = 26 sons. Ce n'est pas facile, car certaines combinaisons de lettres produisent des sons différents, et de plus, certains sons peuvent être écrits avec plusieurs lettres différentes. Lors de la lecture, l'élève combine chacun de ces sons et donne du sens à sa lecture. C'est la combinatoire, un autre nom pour la lecture des syllabes.

Un exemple d'utilisation de la méthode syllabique :

³³José Morais, « L'Art de lire », Odile Jacob, 1999

³⁴Liliane Sprenger Charolles, Les Débuts de l'apprentissage de la lecture en français, 2017

³⁵Site web : <https://www.lasalledesmaitres.com> , consulté 18 /04/202

Premier chapitre :La lecture en classe de FLE

Le mot cadeau est composé de 6 lettres. Chaque lettre produit un son à sa lecture : le « c » fait [k], le « a » fait [a], le « d » fait [d].

La suite se complique... : « eau » est une combinaison de lettres qui produit le son [o], et non pas [Ø], [a] et [u]. C'est un son dit complexe (comme « on », « au », « ou », etc.).

En collant chaque son (le [c] avec le [a], puis le [d] avec le son [o]), on combine les sons. D'où le nom de lecture combinatoire.

2.2.2. La méthode mixte

«Aujourd'hui, la méthode encore largement utilisée, appelée « méthode mixte », est à interroger car elle repose sur plusieurs stratégies d'identification des mots : le décodage, la reconnaissance globale, le déchiffrement partiel, le contexte et le dessin dans le processus d'apprentissage de la lecture»³⁶

La méthode mixte C'est donc l'étude des relations glyptiques, elle permet à l'élève de rechercher le sens de ce qu'il lit et l'invite à utiliser la reconnaissance de mots idéographiques. Cela commence par des phrases et des mots dans des textes courts que l'enfant doit assimiler. Le premier étage "global" sert de point d'appui pour le décodage. En identifiant les phonèmes/graphèmes constitutifs, les enfants sont guidés pour décomposer la capitalisation de ces mots. Soit il mémorise des images de mots pendant des semaines et découvre alors la décomposition et la correspondance glyptique du langage, soit il se lance dans l'écriture en combinant à la fois des activités d'analyse et de synthèse.

Il existe autant de méthodes mixtes que d'enseignants, selon le choix du support de lecture (avec ou sans manuel), la dose (syllabes et globaux), le moment où le code est introduit.

2.2.3. La méthode globale

« La méthode globale est issue d'une idée généreuse : refuser le "dressage" des enfants, que l'école primaire est parfois accusée de transformer en petites mécaniques à annoncer "pa, pe, pi, po, pu, papa a le tutu de Lili". Récusant la primauté de la mécanique, elle souhaite replacer le sens au centre de la lecture en donnant d'emblée aux enfants des textes censés les intéresser, leur laissant le plaisir d'y trouver eux-mêmes les phrases, puis les mots, puis les règles orthographiques. Ne redonne-t-elle pas ainsi l'initiative aux enfants ? À eux de construire leur propre apprentissage, en découvrant par eux-mêmes les règles de la lecture. Et tant pis si, au départ, l'enfant joue aux devinettes et lit : "Le minou a très soif" au lieu de : "Le chat boit

³⁶ Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, le guide orange, pour enseigner la lecture et l'écriture, paris, 2019 p31

du lait” – il est sur la bonne voie, prétendent certains partisans de la lecture globale, car il grandit en autonomie et découvre d’emblée le plaisir du sens »³⁷

Les méthodes globales utilisent la mémoire visuelle. Il s'agit d'apprendre aux enfants à reconnaître globalement les mots (d'où le nom) sans les disséquer. Fondée il y a quarante ans pour aider les enfants incapables d'apprendre avec les méthodes traditionnelles, elle semble avoir rapidement montré ses limites. En effet, les nouveaux mots ne peuvent pas être déchiffrés et sont souvent "sautés" par les lecteurs, il y a donc un problème de mauvaise lecture. De même, les jeunes lecteurs peuvent facilement confondre des mots avec de fortes similitudes. Cependant, cette méthode permet aux enfants d'identifier rapidement les mots qui sont importants pour eux, comme leur nom.

2.3. L'importance de la lecture

La lecture ayant le rôle d'enrichir l'expérience de lecteur et de le faire participer au développement de sa personnalité, elle demeure le plus important moyen de culture, une occupation indispensable et obligatoire des loisirs, la plus riche source d'informations scientifiques et culturelles.³⁸

*« Son apprentissage n'est pas scolairement indépendant des autres apprentissages car ces derniers reposent essentiellement sur le savoir lire. La lecture est donc plus qu'une discipline parmi les autres. Elle est la condition de tout progrès dans l'acquisition des moyens d'expression et de communication. »*³⁹

La lecture a une place importante dans l'enseignement /apprentissage des langues et particulièrement en classe de FLE. Comprendre un texte ou un discours, c'est organisé une représentation mentale de la situation écrite.

2.3.1. Lire pour apprendre

Selon FAYOL. M, et DAVID. J « Apprendre c'est s'appropriier et utiliser ce que d'autres ont établi avant nous, en fonction de nos besoins, de nos savoirs, de nos profits ou de nos plaisirs aussi»⁴⁰

³⁷Stanislas, Dehaene, « Les neurones de la lecture », Odile Jacob, 2007.

³⁸Cristina, Cornea, le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation de FLE, colloque international, 28-30octobre 2010 Sofia, P102

³⁹Bachir, Bensalah, Khaled, Guerid ,op.cit.

⁴⁰ Observatoire national de la lecture op.cit. p.48

Premier chapitre :La lecture en classe de FLE

La lecture permet d'enrichir son vocabulaire et de renforcer sa maîtrise de la langue. Chaque fois que nous lisons un nouveau roman ou livre, nous rencontrons plusieurs nouveaux mots. En effet, la lecture est très bénéfique pour améliorer nos compétences linguistiques : elle nous permet d'exercer notre mémoire, d'apprendre facilement l'orthographe et à nous exprimer correctement

Elle est aussi le moyen le plus efficace pour assimiler les connaissances, d'épanouissement et de développement personnel

2.3.2. Lire pour s'occuper

S'agissant de la lecture et de l'écriture, FAYOL. M, et DAVID. J estiment que « *leur importance ne saurait donc être sous estimée, même si l'école n'est pas seule à assumer la formation à leur utilisation. Elle y recourt pourtant de manière régulière tout au long de la scolarité, souvent sans soupçonner les difficultés que rencontrent les élèves* »⁴¹

La lecture est une activité de soulagement comme les jeux et les sports, elle nous procure de la joie en nous éloignant de la réalité de notre vie, elle aide ainsi à oublier les soucis et le stress de la vie quotidienne. C'est pourquoi, de nombreux individus préfèrent passer leur temps libre à lire.

La lecture est une activité culturelle importante qui rend les gens plus ouverts et plus tolérants

2.4.Les difficultés en lecture

Les difficultés en lecture peuvent être reliées à plusieurs causes et se manifester de différentes façons Et avoir différentes origines et les chercheurs identifient deux types de difficultés : ou il ne parvient pas à déchiffrer les mots ou il ne comprend pas bien ce qu'il lit.

2.4.1. La compréhension de sens des mots

Certains étudiants ont des problèmes à combiner deux ou plusieurs syllabes pour lire un mot parce qu'ils prennent beaucoup de temps à décoder chaque syllabe .Par exemple, ils ont oublié la première syllabe de « photo» quand ils accèdent à prononcer la dernière. Ils peuvent aussi être tellement concentrés sur le déchiffrement des mots qu'ils n'arrivent pas à comprendre le sens de ce qu'ils lisent

⁴¹ IBID, p.48

Autres étudiants peuvent pour les mêmes raisons, ne pas comprendre un petit texte de 3 ou 4 phrases car ils oublient au fur et à mesure la phrase précédente. Parfois, ils ne comprennent pas un mot parce qu'ils ne l'ont jamais « rencontré » à l'oral.

2.4.2. Déchiffrer les mots

Au début de l'apprentissage, certains enfants n'arrivent pas à faire correspondre à des lettres le bon son. Les apprenants par exemple lorsqu'ils voient le mot « betite » ils lisent « petite ». La confusion peut être visuelle car l'enfant ne fait pas la différence entre les lettres « b » et « p ») ou auditive en confondant les sons /b/ et /d/. Un enfant peut aussi ne pas « savoir lire » un mot parce qu'il n'a pas encore étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. Par exemple, s'il a appris que la lettre « i » se prononce [i] mais s'il ignore que « y » peut se prononcer de la même manière, il n'arrivera pas à lire le mot « cycliste »

Les enfants ont besoin de revoir certains sons, jugés « difficiles ». Parfois, ces sons n'ont pas été étudiés lors de sa première année ou l'enfant les a oubliés car ils sont peu fréquents. C'est le cas des sons « ye » ou « gne » comme dans les mots « feuille, oeil, crayon, panier, montagne... »

2.5. Comment remédier aux difficultés de la lecture ?

Jean Écalle et Annie Magnan proposent des solutions pour réduire les difficultés « La recherche offre un certain nombre de pistes pour viser à réduire les difficultés en lecture. Pour résumer, il s'agit 1/ d'évaluer, 2/ de stimuler 3/ renforcer et 4/ de réévaluer »⁴²

La lecture est un processus complexe qui requiert des compétences différentes et un environnement propice. Cependant, à l'approche de ce stade de leur développement, tous les enfants ne sont pas égaux. Les difficultés d'apprentissage de la lecture peuvent avoir différentes origines bien sûr mais on peut les remédier "Très peu d'enseignants estiment être bien préparés pour faire face aux difficultés en lecture et avoir bénéficié d'une formation suffisante en matière de remédiation"⁴³

1. La compréhension nouvelle de la lecture doit être un objectif précoce, il convient de proposer des exercices qui encouragent à lire pour comprendre et à aborder le texte de façon critique.

⁴²Jean, Écalle et Annie, Magnan, « Comment lutter contre les difficultés en lecture à l'école : de la prévention précoce à l'aide informatisée », Développements, 2015, p18-19.

⁴³ La Communauté française de Belgique, Rapport Université de Liège, 2010

2. L'aide psychopédagogique ne doit pas se limiter à une certaine méthode, il importe de choisir dans les divers types d'approches ce qui convient le mieux aux besoins et intérêts particuliers de chacun car l'emploi d'une approche exclusive conduit à l'échec.
3. les textes analytiques aident l'enseignant à personnaliser ses interventions de façon à Satisfaire les besoins. Il doit construire des interventions d'intérêts et conserver sur sa fiche
4. Les méthodes nouvelles insistent sur la phonétique et sur la signification des fragments de l'écrit

3. Les relations lecture-écriture :

Il y'a des écrivains et chercheurs qui sont branchés à l'enseignement/apprentissage de la lecture ou à l'écriture et d'autre part il y'a ceux qui sont intéressés à l'approche intégrée des deux parce que il y'a une relation forte entre ces deux concepts comme il y'a aussi l'interaction entre ces deux pratiques ou compétences.

La lecture et l'écriture sont des activités complémentaires et solidaires. Et l'enseignement apprentissage de la lecture et celui de l'écriture reposent sur un principe parfaitement réaliste et qui est la compréhension. On lit ce qu'on a écrit et on peut écrire ce qu'on a lu.

Selon Liliane Sprenger Charolles, « il faut passer du graphème au phonème pour lire, pour écrire. La seconde opération est plus difficile que la première, particulièrement en français (...). Toutefois, au-delà de ces différences, les similitudes entre apprentissage de la lecture et de l'écriture sont fortes. Ainsi, quel que soit le niveau scolaire, les corrélations entre lecture et écriture de mots sont très élevées : les enfants qui lisent bien les mots les écrivent également bien tandis que ceux qui les lisent difficilement les écrivent également difficilement. »⁴⁴

Linnea Ehri ajoute que la relation lecture-écriture est un facteur très important car il facilite la compréhension et aide l'apprenant à connaître les unités graphiques et syllabiques et symbolisent aussi les sons de la prononciation du mot « Au cours de ces apprentissages [de la lecture et de l'écriture], l'écriture pénètre l'esprit de l'élève et influence la façon dont celui-ci perçoit et traite le langage parlé. Apprendre comment l'écriture reflète la parole améliore la prise de conscience des constituants phonémiques du langage, ainsi que la capacité à les manipuler. Connaître l'orthographe d'un mot donné procure un symbole visuel de la façon dont

⁴⁴ Liliane Sprenger Charolles, « Les débuts de l'apprentissage de la lecture en français », lpc-amu-brli, 2017.

Premier chapitre :La lecture en classe de FLE

il doit être prononcé. Ce symbole est conservé en mémoire et influence la façon dont les sons des mots sont conceptualisés, ainsi que la façon dont les mots sont dits et la façon dont les relations entre les mots sont traitées »⁴⁵.

Giasson Jocelyne pense sur la relation lecture-écriture que « la lecture et l'écriture ont toutes les deux à voir avec la compréhension. Le lecteur reconstruit le sens du texte. Alors que le scripteur essaie d'exprimer un sens dans son texte »⁴⁶

Le plus efficace serait donc que la lecture soit enseignée en même temps que l'écriture pour aboutir à des résultats efficaces et pour une richesse langagière et aussi et d'une manière générale, pour l'apprentissage de la langue française en classe de FLE

D'après Délpanque Emilie « la lecture, quant à elle, est une source de connaissances qui alimente l'écriture, elle permet la construction de connaissance spécifique, de l'écrit, de l'orthographe de lexique et de syntaxe. »⁴⁷ De ce fait, elle est extrêmement liée à l'écriture.

⁴⁵Linnea, Ehri, « Apprendre à lire et à écrire les mots dans L'apprenti lecteur ». Recherches empiriques et implications pédagogiques, L. Rieben et Ch. Perfetti. Delachaux et Niestlé, 1997, disponible sur Pour enseigner la lecture et l'écriture au cp, consulté le 20/04/2022

⁴⁶Giasson ,Jocelyne, « La lecture de la théorie à la pratique », Deboeck, Bruxelles, 2007, p.62.

⁴⁷Délpanque, Emilie « L'articulation de la lecture au CP », Mémoire de master 2, Université d'Atrois (Dir. M. Avezard et C. Roger), 2011, p.19

Conclusion

Au terme de ce chapitre nous avons pu concevoir des idées en relation avec la lecture et ses différents aspects typologiques qui nous ont montré que la lecture varie d'un objectif à un autre et d'un contexte à un autre. Elle varie également en fonction du lecteur, son statut, ses intentions et même ses désirs et ses attentes.

Il a été également question de voir lors de ce chapitre les différentes démarches en rapport avec la pédagogie et le contexte scolaire. En effet, la lecture à l'école prend d'autres paramètres théoriques et pratiques en étroite relation avec l'acte pédagogique qui se concrétise en classe.

La fin de ce chapitre a été réservée à la relation entre la lecture et l'écriture, une relation très importante dans le domaine de l'apprentissage des langues et qui va être abordée lors du chapitre suivant. Cette relation faite entre deux grandes habilités intellectuelles constitue en réalité le socle thématique de notre travail.

Deuxième chapitre
La production écrite en
classe de FLE

Introduction

L'écriture existe depuis 6000 ans, elle a été toujours un sujet de préoccupations pour les auteurs et les écrivains. L'écriture joue un rôle important dans la réussite scolaire et dans l'enseignement apprentissage de la langue française en général

En effet, L'activité de production écrite est une partie importante dans l'enseignement apprentissage en classe de FLE et ces compétences ne se limitent pas à la combinaison de simples phrases mais à celle qui engage tout un processus qui repose sur des habilités bien déterminées. Dans ce chapitre, nous allons définir l'écrit, la production écrite et ses difficultés

1. La production écrite en classe de FLE

1.1.l'écrit

L'enseignement/ apprentissage de l'écrit a une place très importante à tous les niveaux scolaire et universitaire (primaire, CEM, lycée et à l'Université) .l'écrit développe les compétences linguistiques et communicatives des apprenants pour poursuivre et réussir dans leurs études. D'après Ferdinand de Saussure « l'écriture fixe les signes de la langue elle est la forme tangible des images acoustiques, son origine est dans le besoin que les hommes ont prouvé de conserver le langage articulé »⁴⁸

Ecrire un texte correct en français ne signifie pas de produire une simple suite de phrases, il est un système qui fonctionne suivant des règles spécifiques qui forment un message cohérent et qui peut être transmis sous forme de support visuel qui assure une communication écrite.

1.2.L'écriture

L'écriture d'après le dictionnaire le Robert est un « système de signes visibles, tracés, représentant le langage parlé »⁴⁹.

Selon Jean Dubois : «l'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques, c'est un code de communication au second degré par rapport au langage,

⁴⁸Ferdinand de Saussure, « langue, parlé, parole, théorie saussuriennes », PUF, Paris, 1980

⁴⁹ Dictionnaire le robert , disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/>, consulté le 01/05/2022

Deuxième chapitre La production écrite en classe de FLE

code de la communication au premier degré, la parole se déroule dans le temps et disparaît, l'écriture a pour support l'espace qui la conserve»⁵⁰

L'écriture est un moyen de communication indirect s'appuyant sur un support écrit qui sera lu par une ou plusieurs personnes. Elle ne se limite pas à une succession d'actes graphiques. C'est une activité mentale produisant des énoncés fixés sur un support

L'écriture est comme une réalisation concrète que l'on découvre avec les autres en lisant. De plus, l'écriture est l'incarnation de la pensée, extériorisant les savoirs antérieurs tout en mobilisant les savoirs linguistiques, d'où émergent l'accomplissement et la capacité.

En effet, l'écriture est une activité complexe qui nécessite l'utilisation simultanée de connaissances sur la langue, ce qui nécessite de multiples compétences, dont le choix des stratégies de discours, l'écriture au stade de la structure du texte, la révision, l'évaluation et enfin la réécriture. .

Jean-Pierre Cuq dans son livre « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde » nous offre plus de précisions à propos de cette notion :

« [...] rédiger des textes pour réaliser des actes de langage de la vie courante, qui peut se réaliser au moyen de différents types de textes, comme par exemple, répondre à une invitation, demander une information, donner un conseil, etc.[...] progressivement, on complexifie les consignes et on introduit d'autres activités afin de mettre l'apprenant dans une situation authentique et de l'exercer à produire différents écrits en fonction d'objectifs clairement définis ou en polarisant l'attention de l'apprenant sur un problème précis de mise en texte »⁵¹

En effet, on sait que l'écriture est la forme tangible de l'imagerie acoustique du langage clair. Elle présente également un état de langage très avancé et n'existe que dans les civilisations avancées.

⁵⁰Jean, Dubois, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994, p165

⁵¹ Jean, Pierre, Cuq et Isabelle, Gruca, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », 2002, p. 181

1.3. La production écrite

Selon R. LARTIGUE, « *Production d'écrits diversifiés correspondant à de « vrais » besoins ou désirs et élaborés dans des situations « authentiques » où les élèves ont à acquérir une certaine autonomie en production d'écrits, et à prendre en compte, de manière progressive et ordonnée, les contraintes des différents types de textes qu'ils peuvent être amenés à écrire* »⁵²

D'un autre côté « la production écrite est un acte signifiant qui amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres »⁵³

Cela signifie que la production écrite est une activité qui aide les apprenants à réussir dans la d'apprentissage de la langue française. le but principal de la production écrite est de le laisser s'exprimer librement et d'exprimer ses sentiments ; ses idées ; ses intérêts ; ses préoccupations et pour communiquer .les apprenants écrivent donc et en principe pour le plaisir de lire. À cet égard, les apprenants écrivent non pas pour que les enseignants les corrigent, mais pour transmettre leurs idées comme le montrent les propos suivants :

« Une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées »⁵⁴

Par conséquent, l'apprenant est invité à exprimer ses sentiments, à transmettre ses pensées pour communiquer avec les autres et à mettre à jour ses compétences en communication écrite au moyen de l'expression et de communication.

Donc elle donne lieu à l'enseignement à la différence de la rédaction puisque l'enseignant doit intervenir en cours de production et étayer chacun des élèves scripteurs et aussi La production d'un texte est une compétence difficile à enseigner et à

Cependant, il est important de noter que cette activité est fortement liée à celle de la lecture. En effet, celle-ci constitue le point de départ de la production écrite. Car, c'est en lisant

⁵²R. Lartigue, « la maîtrise de la langue à l'école, Paris, 1992, p 78

⁵³ Site web : (7Programmes d'études en FL2 1997 sur (<http://www.edu.gov.mb.ca>))

⁵⁴Boucharad, Robert, texte, discours, document : une transposition didactique de grammaire de texte, Le Français dans le monde, p.160.

qu'on apprendra à écrire. Les pédagogues doivent donc considérer cette démarche qui implique toujours un texte, un premier pour être et un autre constituant le produit de nombreuses lectures.

1.4. Les processus d'écriture

Le processus d'écriture donne l'occasion à l'apprenant de s'interroger et de décider quoi et comment produire un texte. Le processus d'écriture se divise en quatre parties (la planification, la mise en œuvre, la révision, le control et la publication)

1.4.1. La planification

Claudine Garcia-Debanc dit que : « Ces opérations de planification sont indispensables à la réalisation d'un écrit car elles occupent plus de deux tiers du temps d'écriture des scripteurs experts »⁵⁵

Elle est tout simplement la façon dont les tâches sont organisées en fonction des matériaux à exécuter et des contraintes de temps.

L'enjeu n'est pas de planifier mais d'organiser la production du texte en fonction du destinataire et du stock de texte à produire.

La planification est composée de trois sous-processus qui visent à établir un plan qui inclut et dirige la formation du texte à partir des impulsions de la mémoire à long terme et des tâches.

- **Conception** : comprend la localisation dans la mémoire à long terme des informations nécessaires à la tâche d'écriture.
- **Organisation** : inclut la présentation correcte des éléments collectés.
- **Recadrage** : comprend l'inclusion des points nécessaires pour que le texte corresponde à l'objectif visé.

1.4.2. La mise en œuvre

Cette opération contient toutes les activités qui sont liées à la rédaction. Le scripteur doit faire face aux contraintes locales des contraintes globales. Elle paraît primordiale dans la mesure où elle s'effectue aux différents plans de la langue. Elle met en avant la progression et la conversation au cours du texte, la connexion, la segmentation, le des anaphores, les substituts, les connecteurs, les temps de la ponctuation,

⁵⁵Jolibert, Josette : « Former des enfants producteurs de textes », Hachette Education, Paris, 1990, P.19.

1.4.3. La Révision

La révision est un processus « concernant tout ce qui est fait pour atteindre un objectif à un certain niveau du texte et sur un certain texte à un certain moment avec un certain effet et ayant un certain coût »⁵⁶

Cela se fait pendant la production ou lorsque l'écriture est terminée. Ce moment permet à l'apprenant de vérifier sa production, La relecture du texte l'aide beaucoup à déterminer la langue, à évaluer l'adéquation de son produit final aux objectifs poursuivis et au destinataire.

Dans ces opérations d'édition, on passe des lettres aux paragraphes, qui sont des types suivants : remplacer, transposer, ajouter et supprimer

1.4.4. Le control et la publication

Durant cette opération, l'apprenant compare ce qu'il a prévu de produire à ce qu'il aurait dû planifier ou produire, il y a un écart ou un décalage, il peut être des opérations de révision.

Alors, nous pouvons dire que ce processus orchestré les trois processus rédactionnels antérieurs en fonction de leurs comme il présente leur pertinence tout au long d'écriture lui-même, en prenant en considération les contraintes de tâche scripturale.

Il faut mettre le texte au propre et donner la version finale aux personnes à qui s'adressent le texte.

1.5. Les types de la production écrite

Il existe plusieurs types de production écrite qui dépendent à la fois du texte, plusieurs terminologies existent : personnelle, professionnelle, scolaire

⁵⁶Denis, Alamargot et Lucile, Chanquoy, « Through the models of writing », London , Kluwer Academic Publishers, london, 2001, p100

1.5.1. Personnelle ou littéraire

Qu'ils soient personnels ou littéraires, les textes qui entrent dans cette catégorie sont plus subjectifs. En effet, ils expriment des opinions, des pensées, des émotions, des sentiments, des intuitions, des rêves, des fantasmes, etc., et pour la plupart, ils ne répondent pas à des règles rigides, précises ou universelles. • Journaux intimes, poèmes, chansons, essais, pièces de théâtre, scénarios, nouvelles, essais, romans, contes, contes, etc.

1.5.2. Professionnelle

Certaines professions exigent la production fréquente de textes (ex. profession de journaliste). Comme d'autres professions, ils exigent une certaine maîtrise de plusieurs types de travaux écrits, même si à première vue ils semblent complètement hors du domaine de la littérature. Par exemple, les scientifiques, les médecins, la police, etc., doivent produire divers rapports.

1.5.3. Scolaires

La formation universitaire (collégiale également) exige une certaine maîtrise des différents types de textes (narratif, descriptif, informatif, explicatif, argumentatif, injonctif) La production d'un texte favorise également la compréhension et l'appropriation des notions théoriques exposées.

1.6. Ecrire c'est construire des phrases

S'exprimer à l'écrit c'est produire des énoncés. Ces derniers doivent être bien formulés et bien conçus pour pouvoir être transmis au lecteur. De ce fait, nous devons comprendre comment un énoncé qui peut être une phrase ou un ensemble de phrases puisse-t-il être transmis et reçu, et surtout compris par le lecteur.

La phrase est donc une partie importante du discours. Celui qui la produit ne peut le faire sans avoir eu l'occasion d'y connaître la structure, le type et les caractéristiques. Tout cela ne se maîtrise pas sans le recours à la lecture.

1.6.1. Définition de la phrase

La phrase est une construction syntaxique, une phrase est une série de mots construits dans le bon ordre grammatical pour transmettre des informations. C'est une unité de communication dans une langue. Il exprime un jugement, une idée de l'existence, des choses. Cette information ne peut être transmise que si la phrase a du sens, l'ordre des mots est ordonné

Deuxième chapitre La production écrite en classe de FLE

selon certaines règles. Une phrase est constituée d'un ou plusieurs mots, de différentes natures et fonctions, reliés entre eux. Elle commence par une majuscule et se termine par une ponctuation forte (point final, point d'exclamation, point d'interrogation, points de suspension).

La phrase est organisée selon les règles de la grammaire. Elle a un sens, est porteuse d'un message. C'est l'unité minimale de communication.

Selon le dictionnaire le Robert : « Une phrase est une séquence de mots construits à partir de l'ordre grammatical Corriger et permettre le transfert d'informations. C'est l'unité communication dans une langue. Il exprime un jugement, une pensée devenir, dans quelque chose. Seulement si la phrase a Une direction ; l'ordre des mots est ordonné selon une règle précise »⁵⁷

Le sens de chaque mot participe au sens général, le sens de la phrase elle-même. Si l'on compare les deux constructions existantes dans les deux langues arabe/français, on constate qu'elles sont différentes. Par exemple, en arabe, la construction des phrases se fait par mots isolés. C'est-à-dire qu'il se caractérise par le fait que chaque mot qui le constitue est utilisé séparément du mot précédent ou suivant, et a généralement une terminaison finale qui détermine sa fonction grammaticale. En arabe, la fonction de chaque mot dans une phrase est déterminée par un diacritique spécifique. Ainsi, dans la structure des mots isolés, l'ordre des mots est presque libre. Alors qu'en classe de FLE, la structure des phrases est réalisée par des mots composés.

La structure (c'est-à-dire la syntaxe) des phrases françaises suit certaines règles et structures. Et il y'a trois sortes de phrases à construction particulière:

1.6.2. Une phrase infinitive

C'est une phrase avec une structure spécifique formée à partir des verbes à l'infinitif, il n'y a donc ni sujet ni prédicat. Les phrases infinitives sont souvent utilisées pour exprimer un énoncé, une règle, une étape à suivre dans une recette, ou pour exprimer une émotion.

⁵⁷ Dictionnaire le Robert, op.cit.

1.6.2. Une phrase déclarative

C'est une phrase avec une structure spécifique composée de l'une des phrases déclaratives suivantes : ici, là, il y a et c'est

1.6.3. La phrase non verbale

« Est une phrase à construction particulière qui est généralement réduite à un groupe de mots dont le noyau (le mot le plus important du groupe) est autre chose qu'un verbe. »⁵⁸

Donc Les phrases qui ne contiennent pas de verbes conjugués sont des phrases non verbales. Il est organisé autour d'un mot clé. Les phrases peuvent avoir un sens même sans verbes.

1.7. Les types de phrase

Le concept de "type de phrase" est lié au concept d'acte de parole". En effet, lorsque nous utilisons le langage, non seulement nous disons quelque chose, nous faisons aussi quelque chose, nous accomplissons une action : nous affirmons quelque chose, nous posons une question, nous donnons un ordre ou exprimons nos sentiments. Ainsi, les quatre principaux actes de langage sont l'affirmation, la recherche, l'interdiction et l'exclamation. Chaque acte de parole suppose l'intention du locuteur et implique la réponse de l'interlocuteur.

Chacun des quatre actes de langage de base correspond à une phrase. Il existe donc quatre types de phrases : déclaratives (ou assertives), interrogatives, impératives (ou prohibitives) et exclamatives. Indépendamment de sa forme, de sa longueur ou de sa complexité, toute phrase n'a toujours qu'un seul type.

1.7.1. Phrase déclarative

Les phrases déclaratives (ou assertives) sont utilisées pour déclarer ou affirmer quelque chose. C'est le type de phrase le plus courant et c'est aussi la phrase de base. Sa structure syntaxique est donc : (complément) + sujet + prédicat. Dans le langage parlé, les phrases déclaratives se caractérisent par un ton descendant à la fin de la phrase.

1.7.2. Phrase interrogative

Quand on pose une question directement, quand on pose une question à quelqu'un, on construit une phrase interrogative. La structure des phrases interrogatives peut varier car il existe plusieurs manières de les construire : utiliser des mots interrogatifs (pronoms,

⁵⁸ Site web : <https://www.alloprof.qc.ca/>

déterminants, adverbess, et la phrase est-ce que), inverser sujet et verbe, ajouter des pronoms répétés. A l'écrit, le dernier signe de ponctuation doit être le point d'interrogation. En parlant, l'intonation monte ou descend à la fin de la phrase, selon le type de question.

1.7.3. Phrase impérative

Les impératifs (ou interdictions) sont utilisés pour ordonner à quelqu'un de faire quelque chose. Cette commande peut en fait être une suggestion, une recommandation, un souhait, une prière ou une invitation. Dans tous les cas, nous encourageons la personne à qui nous parlons à agir. Nous identifions les phrases impératives par deux particularités : le verbe est dans la phrase impérative, et il n'y a pas de sujet de l'expression. L'utilisation de l'impératif détermine également le placement du pronom complément, qui est placé après le verbe si la phrase est affirmative et avant le verbe si la phrase est négative. La ponctuation finale de la phrase impérative sera soit un point, soit un point d'exclamation, selon la force de l'interdiction. L'intonation est généralement abandonnée.

1.7.4. La Phrase exclamative

Les phrases exclamatives vous permettent d'exprimer des sentiments ou des jugements avec intensité. Il se caractérise par l'utilisation d'interjections (qualificatifs ou adverbess) au début des phrases et l'utilisation de points d'exclamation comme signes de ponctuation à la fin.

1.8. Comment améliorer l'écriture ?

Selon Christine Barré De Miniac « Écrire, c'est produire un objet, une trace matérielle, c'est-à-dire donner à voir cet objet, à soi-même ou aux autres. »⁵⁹

Il est important de tenir compte que la motivation des apprenants peut progressivement développer leur propre compétence d'écriture en classe de FLE parce qu'on sait aujourd'hui que sans motivation, il n'y a pas d'enseignement possible et elle est la clé de tout apprentissage efficace.

Cependant, nous avons constaté que les étudiants étaient capables de s'exprimer mais d'autres sont des raisons d'ordre psychologique (timidité, prise de parole occasionnelle, etc.) et

⁵⁹Christine, Barré, De Miniac, «le rapport de l'écriture le rapport de l'écriture», Aspects théoriques et didactiques', Presses universitaires du Septentrion, 2000, p100

Deuxième chapitre La production écrite en classe de FLE

des problèmes d'ordre langagiers qui obligent parfois les apprenants à revenir à la langue maternelle

Par conséquent, il est nécessaire d'encourager les apprenants en classe de FLE à écrire en leur donnant la possibilité de s'exprimer librement sans crainte et mais d'autres ont peur de subir parfois des réactions décourageantes de la part de leur groupe et de leurs enseignants. C'est pourquoi, il serait plus judicieux de proposer des démarches pédagogiques qui incitent à sécuriser l'apprenant lors de sa prise de parole et également dans toutes ses activités relatives à l'écrit. Ce dernier est l'objectif suprême de tout apprentissage. Il est proposé dans tous les concours et les évaluations. De ce fait, l'écriture doit être programmée dans toutes les activités en langue pour pouvoir permettre à l'apprenant de s'y habituer et de faire d'elle une pratique courante.

Dans ce sens, la lecture doit aussi être valorisée parce que la structure de la langue écrite est tellement différente de l'oral. Pour cette raison, la classe de langue doit donner la possibilité à l'apprenant de se familiariser avec les livres et à des contenus aussi nombreux que variés pour lui permettre « d'entrer dans le monde de l'écrit »⁶⁰.

1.9.1'assurance de la cohérence d'un texte

Lors des activités d'écriture, l'enseignant prend en considération les différents aspects relatifs à la cohérence textuelle. Ces aspects se manifestent au sein des activités de l'écrit à travers des consignes et des recommandations. La cohérence est définie selon plusieurs sources comme :

« [...] la propriété de ce qui est cohérent, c'est-à-dire qui a de l'harmonie entre ses différents éléments ou parties constitutives et suit un fil logique. Ainsi, pour qu'il ait de la cohérence dans quelque chose (texte ou autre), elle doit présenter une séquence lui donnant un sens général et un fil logique, de sorte qu'il n'y ait pas de contradiction ni manque d'harmonie entre ses différents éléments constitutifs. »⁶¹ L'origine du mot "cohérence" vient du latin « cohaerentia », qui signifie "connexion" ou "cohésion"⁶². Le mot cohérence est beaucoup utilisé en grammaire du texte et étudie les liens entre les phrases constitutives du texte.

⁶⁰Khaled, Guerid, « La littérature algérienne d'expression française dans les manuels de FLE de fin de cycle primaire : une composante de la culture source », op.cit.

⁶¹ Site web : <https://www.definitions360.com/>, consulté le 06/05/2022

⁶² Site web : <https://www.cnrtl.fr/etymologie/>, consulté le 07/05/2022

Deuxième chapitre La production écrite en classe de FLE

La cohérence du discours est la relation harmonieuse et l'ordre logique qui existe entre une phrase et les différentes parties d'un texte. Dans un texte cohérent, il ne peut y avoir ni contradiction entre les différentes parties, ni désintégration.

Pour qu'un essai satisfasse à la condition de cohérence du discours, il doit satisfaire aux quatre règles suivantes : information progressive, lien étroit entre paragraphes et points de vue, champ lexical et non-contradiction.

Dans un texte cohérent, le passage d'une idée à l'autre doit être assuré de manière claire. Ce décalage logique est important pour ne pas donner au lecteur l'impression que l'auteur a sauté d'un point à un autre sans lien logique.

1.9.1.La répétition :

La répétition est nécessaire pour tisser des liens entre les phrases et les séquences structurelles du texte. Cette répétition est assurée par les différentes ressources lexicales et grammaticales dont dispose la langue : pronominalisation, substitution lexicale, couverture prépositionnelle et répétition différentielle.

1.9.2.La progression

Elle regroupe les éléments nouveaux dans le texte pour assurer la variété comme les synonymes, les substituts, périphrases

1.9.3.L'articulation

Pour ce critère, c'est l'élément que nous confondons le plus souvent avec le progrès. En fait, l'expression est plus une tâche de planification, de méthode et d'ordre que de progrès.

La norme comprend la reconnaissance que les informations doivent être liées d'un point de vue organisationnel. En d'autres termes, annoncer un plan à titre d'exemple, ou résumer un développement, permet aux destinataires de percevoir facilement l'organisation du discours.

1.9.4.La comptabilité

Le critère est qu'une contradiction dans le texte peut l'annuler, à plusieurs niveaux. C'est pourquoi utiliser un brouillon avant d'éditer le texte et le relire à la fin de l'écriture semble un conseil valable.

1.10.Les difficultés en production écrite

La production de texte en tant qu'activité cognitive complexe exerce de nombreuses opérations avec différents niveaux de traitement, dans une langue étrangère, il est évident que

l'effort cognitif d'un écrivain en langue étrangère soit supérieur à sa langue maternelle. C'est à cause de l'habitude d'écrire dans une langue étrangère. Parce que l'apprenant-scripteur construit son système de langue étrangère par rapport à son système de sa langue maternelle, il cherche donc des points de similitudes et différences entre les deux systèmes.

1.10.1. Difficultés linguistiques

Les difficultés linguistiques sont repérées dans les activités d'écriture et même au niveau du texte rédigé qui dévoile, d'après les erreurs commises, ce type de difficultés. L'apprenant, dont la lecture ne fait pas partie de ses habitudes, risque souvent de ne pas pouvoir éviter les erreurs commises dans les tâches d'écriture (erreurs orthographiques, erreurs lexicales, erreurs syntaxiques et erreurs grammaticales). Nous allons, dans ce qui suit, procéder à l'énumération des erreurs les plus fréquentes afin d'avoir une idée sur le type de difficultés citées.

1.10.1.1. Les Erreurs orthographiques

L'orthographe c'est : « c'est l'ensemble de règles et d'usages définis comme norme pour écrire les mots d'une langue donnée. »⁶³

Jean –Joseph Juliard le définit le mot comme suit : « L'Orthographe désigne l'ensemble des normes qui règlent la façon d'écriture d'une langue. Et fait, dès qu'une langue dépasse le simple cadre de la partie dialectale ou régionale, son nombre de locuteurs devenant plus important, on est souvent contraint de fixer les règles et de faciliter la compréhension mutuelle des locuteurs à travers les écrits. »⁶⁴

D'une manière générale, l'apprentissage de l'orthographe est désormais intégré à l'enseignement des langues. Les méthodes pédagogiques elles-mêmes se sont diversifiées au point que cette diversité pédagogique trouve un écho dans l'enseignement de l'orthographe. Par une approche globale, les règles d'orthographe et de grammaire sont transmises à partir des textes que les apprenants lisent. L'objectif principal de l'enseignant est de maintenir l'apprenant dans un état de recherche.

⁶³Dictionnaire le Grand Robert, p.107

⁶⁴Jean, Joseph, Juliard, « Le français correct pour les nuls », First grund, 2004, p. 273.

a. Orthographe lexicale

Également connue sous le nom d'orthographe d'utilisation, elle définit la façon dont les mots du dictionnaire sont écrits quelle que soit leur utilisation dans une phrase ou un texte, chaque mot a une orthographe ou une orthographe définie. La phase orale du langage précède toujours la phase écrite.

L'orthographe du vocabulaire utilise la mémoire, d'abord pour le stockage, puis pour le rappel lors de l'écriture. En ce qui concerne la fonction psychologique de la mémoire, on peut retenir quelques principes pour aider les élèves à développer des mécanismes d'acquisition de nouvelles connaissances.

b. Orthographe grammaticale

Éléments variables qui définissent la façon dont les mots sont représentés graphiquement. Il s'agit entre autres des marques du pluriel et de la conjugaison des verbes. L'écriture des mots dépend aussi souvent d'autres mots qui apparaissent dans la phrase

1.10.1.2. Les Erreurs lexicales

Selon le dictionnaire Larousse, il s'agit de « l'ensemble des unités significatives formant la langue d'une communauté et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue. (Le lexique s'oppose à la grammaire, ensemble des règles permettant de former des phrases à partir des unités lexicales) »⁶⁵

Une erreur lexicale est une erreur linguistique qui ne peut s'expliquer qu'en se référant à une propriété spécifique d'un mot ; bien sûr, cette propriété peut être de nature sémantique et on dit alors inappropriée mais aussi liée à des aspects morphologiques ou syntaxiques, liés à les bases de la communication Les situations portent sur le choix des mots appartenant au domaine linguistique approprié, ou sur les cooccurrences de mots, c'est-à-dire les combinaisons de mots. Les erreurs apparaissant dans les phrases de l'encadré sont toutes des erreurs lexicales, car leur interprétation requiert les caractéristiques du mot souligné

1.10.1.3. Les Erreurs syntaxiques

Selon le Robert, la syntaxe est « l'étude des règles grammaticales d'une langue ; ces règles »⁶⁶. Quant au dictionnaire Larousse, elle est définie comme une « partie de la grammaire

⁶⁵ Dictionnaire Larousse, op.cit.

⁶⁶ Dictionnaire Le Robert

qui décrit les règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en phrases »⁶⁷. Le même dictionnaire en propose une deuxième acception : « Ensemble de ces règles qui sont caractéristiques de telle ou telle langue »⁶⁸.

L'erreur syntaxique en est donc une si le scripteur n'a pas mis correctement le mot dans la phrase (l'ordre des mots dans la phrase) et/ ou lorsqu'il oublie de mettre le mot dans la phrase ou encore s'il n'a pas mis le bon mot dans la phrase (cela n'a rien à voir avec la valeur sémantique).

1.10.1.4. Les Erreurs grammaticales

La grammaire selon le dictionnaire le Robert est une « Partie de la linguistique qui regroupe la phonologie, la morphologie et la syntaxe ».⁶⁹ Pour le dictionnaire Larousse, c'est « l'ensemble des unités significatives formant la langue d'une communauté et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue.

De ce fait, lors de l'apprentissage de la production écrite, l'enseignant doit prendre en considération tous ces paramètres de la langue que regroupe la grammaire car les erreurs correspondent à la façon dont les mots sont écrits selon le contexte, le sens de la phrase et/ou son usage, la quantité et le genre.

1.10.2 Difficultés d'ordre socioculturel

Dans la production écrite, la connaissance de la grammaire et la fonction de la langue ne suffisent pas pour une bonne maîtrise de l'écriture. De plus, la maîtrise de la langue doit être riche en connaissances et compétences socioculturelles parce que les étudiants rencontrent des problèmes qui les empêchent de construire son discours à travers une dimension culturelle. Chaque langue a son propre système de fonctionnement et de rhétorique et aussi un bain culturel. L'étudiant doit donc tenir compte du contexte socioculturel dans sa communication, notamment écrite. Ce savoir d'ordre culturel et social ne peut être acquis que par la lecture qui favorise l'acquisition d'un ensemble de connaissances qui permettent de comprendre l'environnement dans lequel on évolue.

⁶⁷ Dictionnaire Larousse

⁶⁸ IBID

⁶⁹ Dictionnaire Le Robert, op.cit.

Deuxième chapitre La production écrite en classe de FLE

On parle ici de la lecture des textes en général et les textes littéraires en particulier, parce qu'ils renferment « des espaces privilégiés pour faire connaître à l'apprenant sa culture (culture source) et celle de l'autre (culture cible) »⁷⁰

1.10.3. Connaissances cognitives

Au cours du processus de l'écriture d'un travail écrit, l'apprenant doit activer ses connaissances liées au domaine et au sujet pour développer du contenu sa rédaction. La connaissance cognitive peut être définie comme la connaissance du monde. Cela signifie la connaissance du domaine et du contenu lié au domaine. Le notre est celui du FLE.

1.11. Comment remédier à aux difficultés rédactionnelles en classe de FLE

Pour remédier aux différentes carences citées dans ce qui précède, une véritable démarche pédagogique doit être élaborée est mise en application à l'intention des apprenants. Cette démarche ne peut être élaborée sans qu'il y est un repérage des insuffisances observées chez ces apprenants et identifier leur nature afin de les catégoriser et ainsi construire un contenu adapté aux besoins réels des apprenants. Dans la plupart des cas, la lecture représente le meilleur moyen pour les apprenants de dépasser leurs lacune parce qu'ils utilisent la langue par le déchiffrement des éléments qui la constituent. Ces éléments représentent un modèle infallible (de la langue) pour ces jeunes lecteurs.

⁷⁰ Khaled, Guerid, « La littérature algérienne d'expression française comme vecteur de l'identité culturelle dans les manuels de FLE ». In, *Lingua, Language and Culture*, 01/2019, pp 123-137.

Conclusion

Dans ce qui a été dit dans le présent chapitre, il s'avère que l'écriture et la lecture sont des activités indissociables, et ce dans toutes les activités proposées dans les programmes d'enseignement des langues à tous les niveaux de la formation. Nous avons à travers le contenu de ce chapitre de montrer la part des orientations théoriques qui assurent cette relation et qui permet aux apprenants de faire des ponts entre la lecture et l'écriture afin de consolider les acquis en matière de production langagière à l'écrit et aussi à l'oral.

Dans le chapitre qui suit, nous allons essayer de rendre cette relation évidente par la mise en place d'une expérimentation faite avec des apprenants dans un environnement d'apprentissage effectif, c'est-à-dire là où l'apprentissage se fait dans un contexte adéquat.

Partie pratique :
Lire pour écrire

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons explorer les aspects pratiques de notre travail de recherche. Nous présenterons les difficultés rencontrées par les apprenants avant la lecture et le résultat d'une production écrite après la lecture. Nous y introduirons l'enquête, l'expérimentation et l'analyse du travail effectué par des étudiants.

L'objectif de cette recherche sera de décrire ce qui se passe réellement en classe de FLE et de vérifier l'effet de la lecture sur la qualité d'écriture des étudiants de 3^{ème} année licence. Nous avons choisi ce niveau car ils sont des étudiants susceptibles d'écrire un texte cohérent.

Puis, nous comparerons le travail effectué sans activité de lecture lors du processus d'écriture avec l'autre travail d'écriture après la lecture du texte du corpus. Pour cela, nous avons jugé nécessaire de mettre en avant les différentes options que nous avons choisies en termes de niveaux.

1. L'enquête

1.1 Le lieu de l'enquête

1.1.1 Présentation de L'établissement

Nous avons choisi l'université Mohamed Khider Biskra comme lieu de collecte des données. Le centre universitaire est devenu " Université Mohamed Khider de Biskra" en 1998. Elle compte six facultés et un institut. Notre recherche s'est précisément déroulée à la faculté des Lettres et des langues étrangère.

1.1.2 La classe

La classe est grande et lumineuses, il y a trois rangées, une disposition propice à la communication et à l'apprentissage. Sur les murs, il y'a de belles gravures et des proverbes écrites par les étudiants. Le bureau du professeur se trouve en face des rangers séparé d'elles par un espace où l'enseignant présente généralement son cours. Cet espace est également utilisé par les étudiants lors de la présentation de leurs exposé ou encore pour effectuer des activités de l'oral (théâtre, monologues, dialogues, ...)

1.1.3 Le public visé

Les apprenants que nous avons sélectionnés pour l'expérimentation étaient de 20 étudiants de (L3). Ils étaient tous des jeunes entre 21 et 23 ans. Ces étudiants sont actifs, gentils et vivants. Notre public est divisé entre deux classes, dans la première classe il y'a 10 (08 filles et 02 garçons) .Dans la deuxième classe il y'a 10 également (08filles et 02garçons)

Le nombre d'élèves dans les deux classes est un peu réduit à par rapport à la moyenne nationale (il y a 40 élèves dans la classe d'habitude), à cause de la situation sanitaire du covid 19.

1.1.4Le choix du corpus

Pour que notre investigation puisse prétendre à une certaine validité, nous avons conforté les étudiants à une tâche rédactionnelle qui s'appuie sur la réalisation d'une production écrite après la lecture d'un article qui s'intitule (Distraits, les cyberdépendants ?) La production écrite rédigée, a pour objectif de voir la lecture en tant que moyen efficace dans l'amélioration de la production écrite en classe de FLE.

1.2.3. Méthodologie de recherche

Notre étude est basée sur l'approche descriptive qui met l'accent sur le contexte dans lequel s'est déroulée notre enquête. Nous avons également opté pour la méthode comparative qui sera axée sur les résultats des productions écrite du premier et du deuxième groupe en repérant et en analysant les différentes erreurs (lexicales, orthographique, structurale....) commises par les apprenants et aussi sur le plan des idées et du développement. Cette comparaison nous permettra de voir la différence éventuelle qui serait repérée ou l'écart qui serait constaté entre les productions des deux groupes cités plus haut.

1.2.4. Collecte de données

Pour mener à bien notre travail de recherche et apporter quelques réponses à notre consigne, nous avons sélectionné deux classes, et pour mieux comprendre l'impact de la lecture sur les productions écrites nous procédons à la pratique de l'activité de l'écriture avec le premier groupe témoin dont les éléments vont produire un texte sur le thème choisi sans qu'ils aient une

Partie pratique : Lire pour écrire

phase de lecture. Les apprenants vont donc s'appliquer à rédiger leurs textes en comptant sur leur propre culture personnelle.

Le deuxième groupe va être invité à lire un texte dont le titre est « Distracts, les cyberdépendants ? » et extrait d'un site internet. Ce texte est d'une langue simple et à la portée des étudiants. Il est bien structuré avec une mise en page qui facilite la lecture. Après cette étape, les étudiants sont invités ensuite à produire un texte qui va dans la même thématique du premier mais sans qu'il y ait une reproduction des idées ou des contenus déjà lus.

2. L'expérimentation

Notre expérimentation a été faite à l'université Mohamed Khider de Biskra. Notre sortie sur le terrain a été pendant le deuxième semestre (mois de mars). Cette période succède à celle des épreuves de contrôles et à celle du début de la deuxième moitié de l'année universitaire. L'expérimentation s'est déroulée dans la séance du module de « compréhension et production de l'écrit » destiné aux étudiants de la 3^{ème} année LMD et enseigné à deux reprises pendant la semaine avec deux séances de une heure chacune.

Notre expérimentation s'est faite en deux étapes durant la même semaine. La première a été consacrée au premier groupe que nous considérons comme témoin et la deuxième avec le groupe expérimental proprement dit.

2.1 Première étape

L'observation de classe est une première étape qui a précédé le ramassage des copies des étudiants. L'objectif de cette étape est de voir les conditions dans lesquelles se déroule la séance de l'expression écrite ainsi que les circonstances dans lesquelles effectuent la tâche proposée par l'enseignant. Celle-ci s'inscrit parfaitement dans l'objectif visé par notre expérimentation, à savoir la rédaction d'un texte.

Pour réaliser ce travail, nous nous sommes basés sur une grille d'observation contenant tous les éléments en rapport avec notre objectif et regroupe des critères en rapport avec la classe, l'enseignant, les apprenants et la tâche pédagogique.

Partie pratique : Lire pour écrire

2.2.1. L'observation de classe

L'observation de classe s'est faite en se servant d'une grille d'observation qui a été modifiée selon les besoins de notre travail. Elle regroupe les éléments en rapport avec le déroulement de la séance et en mettant la lumière sur des critères bien déterminés, celui de la classe, de l'enseignant, des apprenants et du travail de ces derniers qui succède à la consigne transmise et par l'enseignant.

Grille d'observation de classe⁷¹

Etablissement : université Mohamed Khider Biskra

Spécialité : français langue étrangère

Niveau : 3ème année licence

Matière/module : production/compréhension de l'écrit

Statut de l'observateur :

A- La classe		
Eléments à observer	Description/actes/faits	Remarques
Accueil des apprenants	L'enseignant accueille chaleureusement les étudiants en les appelant par leurs noms	
Organisation spatiale	-bureau de professeur -03rangées qui contiennent 20 tables et 40 chaises -tableau en face des étudiants	
Organisation fonctionnelle	Deux étudiants par table	
Affichage et décoration	La classe est bien décorée	
Les outils pédagogiques		
B- Les apprenants		
a- Le groupe		
Nombre d'étudiant (d'élèves)	10 étudiants	

⁷¹Khaled, GUERID, Analyse des interactions en classe de langue et agir professoral, Cours de didactique du FLE, 2^{ème} année master didactique, université de Biskra.

Partie pratique : Lire pour écrire

Garçons / fille	02garçons /08filles	
Moyenne d'âge	20/23 ans	
Nombre de redoublants	03 étudiants	
Disposition dans la classe	03rangées	
b- Activité de l'apprenant		
Motivation	moyenne	
Concentration/attention	acceptable	
Déplacement dans la classe	Pas de déplacement	
Compréhension des consignes	moyenne	
Echange avec l'enseignant	assuré	
Action/réaction	positive	
Utilisation des supports/outils	Uniquement le tableau	
Travail en autonomie	Faible	
Travail de groupe	Faible	
Travail individualisé	effectif	
C- L'enseignant		
Conduite pédagogiques (Attirer l'attention, transmission des consignes, guidage)	assurées	
Expression verbale/non verbale	assurée	
Supports privilégié	aucun	
Transitions entre activités	assurée	
Mobilisation des apprenants en retrait	assurée	
Intervenants extérieurs (nature et fonction)	Enseignante stagiaire	
D- La séance d'encadrement		
a- Informations sur la séance		

Partie pratique : Lire pour écrire

Date	12 /04 /2022	
Durée	01 heure	
Unité d'enseignement	02 : expression écrite	
Séquence	Le résumé	
Tâche	Produire un texte	
Objectif	Maîtriser les techniques de rédaction	
Activité principale	Réflexion/écriture	
Activités secondaires (lecture, écriture, exercice)	Recherche des idées	
Les supports utilisés (manuels, photocopiés, textes, ordinateur, internet)	Photocopiés	
Résultat obtenu (à voir avec l'enseignant)	Tache accomplie	

.2.12.Le pré-test

Nous avons assisté et participé au déroulement de la séance citée pour pouvoir mieux apprécier et connaître le niveau réel des étudiants qui va se dévoiler après avoir effectué la tâche proposée par l'enseignant et qui consiste à produire un court texte renfermant les inconvénients de l'utilisation abusive de l'internet (sites de jeu, réseaux sociaux, ...).

2.2.3.Recueil des données

Une fois le travail effectué par les étudiants, l'occasion nous a été donnée par l'enseignant pour consulter les copies obtenues au terme de la séance et de pouvoir les analyser et les évaluer en utilisant une grille d'évaluation contenant un ensemble d'indices dont chacun dévoile un des éléments visés par le présent pré-test.

La grille d'évaluation de la production écrite

Partie pratique : Lire pour écrire

Les remarques :

Insuffisant = I

Passable = P

Suffisant = S

Bien = B

Les étudiants élément à vérifier	A1	B1	C1	D1	E1	F1	G1	H1	I1	J1
Pertinence des idées/arguments	I	P	I	P	B	I	I	P	I	P
Clarté des idées	P	I	I	B	P	I	I	B	I	I
Le contenu de la rédaction correspond au sujet	P	I	P	B	P	P	P	P	P	P
Développement assez conséquent	I	I	P	P	I	P	I	P	I	I
Exemples et illustrations conformes au sujet	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I

1- Structure et cohérence

Plan adéquat	I	I	P	P	I	I	I	P	I	I
Respect des parties du texte (introduction,développement, conclusion)	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
Liaison logique entre les paragraphes	I	I	I	I	I	I	I	I	I	P
Construction des phrases	P	P	I	P	P	P	P	I	I	P

2. La langue utilisée

Partie pratique : Lire pour écrire

3-1- Vocabulaire et orthographe

Vocabulaire suffisant relatif au sujet demandé	I	P	I	P	P	P	P	I	I	P
Le vocabulaire est assez varié pour éviter les répétitions	P	I	P	I	I	I	I	I	I	P
Les verbes sont utilisés correctement	B	P	I	P	I	I	B	I	P	P
Orthographe correcte	B	P	I	I	P	I	P	I	P	I

3-2- Construction des phrases

Structures	I	I	P	I	I	P	I	P	I	I
Ordre des mots	B	P	I	B	P	P	I	P	I	P
Prépositions (de, à...)	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
Elision (l', qu',...)	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
Accord	P	P	I	B	P	I	I	P	I	I
Utilisation appropriée des temps	P	P	P	B	P	I	I	P	I	P

2.2.4. Commentaire des résultats

L'objectif de la consigne était de faire réfléchir les étudiants sur une question d'actualité qui prend de l'ampleur ces derniers temps sur le plan médiatique. Elle concerne un phénomène sans cesse grandissant et touche toutes les catégories sociales. Les étudiants n'ont pas eu beaucoup de peine à comprendre le sujet et se sont donnés à la rédaction juste après la présentation et l'explication du sujet de rédaction par l'enseignant.

Cette activité avait pour objectif de montrer le degré de la complexité des productions écrites dans les classes de langue, les réponses dont les constituants indiqués dans la grille, montrent que la plupart des étudiants ont des difficultés sur le plan rédactionnel et ont besoin d'un appui pour parvenir à écrire d'une manière correcte et acceptable.

L'activité d'écriture pour les étudiants est une activité difficile. Ce que nous avons remarqué à travers leur travail écrit qui montre, en effet, des difficultés de natures différentes. Atteindre un niveau d'écriture acceptable nécessite une attention particulière des enseignants en proposant

Partie pratique : Lire pour écrire

tout au long de l'apprentissage des moyens et des outils qui facilitent l'acquisition de certaines compétences rédactionnelles. Créer donc un départ solide est, à notre sens, important, surtout au début de l'apprentissage.

Conscient des difficultés rencontrées par les apprenants en classe, l'enseignant doit donc essayer de trouver des solutions pour aider les apprenants en s'appuyant sur des projets d'écriture qui s'appuient sur des activités initiales qui orientent l'apprenant dans sa démarche pour qu'il puisse apprendre à organiser ses idées, les structurer dans un plan de rédaction et de procéder par la suite au développement de ces idées en utilisant une langue correcte que l'étudiant peut maîtriser grâce à la lecture.

2.2. Deuxième étape

Cette étape consiste à travailler avec le deuxième groupe (groupe expérimental) avec une classe de 3^{ème} année licence, filière français langue étrangère. Cette classe compte 10 élèves dont 2 sont de sexe masculin et le reste de sexe féminin. Les activités auxquelles nous avons assisté concernent la lecture/compréhension et la production écrite.

2.2.1. Le test

Nous avons assisté à une séance d'une heure, où nous avons présenté aux apprenants notre démarche de ce travail. L'objectif de cette séance c'est que l'étudiant sera capable de produire une production écrite en respectant la structure du récit (les trois étapes) avec une orthographe et langue correcte. Comme nous avons déjà signalé le travail était individuel.

Pour ce faire, nous avons proposé un texte sur « Distracts, les cyberdépendants ? » et extrait d'un site internet. Le texte comporte un titre qui annonce de quoi va parler le texte et il se compose de 08 paragraphes avec un langage clair et simple et contient la consigne suivante

La consigne

« En vous appuyant sur vos lecture rédiger (proposer) une production écrite de quelques lignes qui reforme les inconvenants des moyens technologique de l'information sur l'individu ? »

2.2.2. Le recueil des données

Partie pratique : Lire pour écrire

Tout d'abord, l'enseignant durant cette séance a commencé en donnant les textes aux apprenants pour faire une observation générale puis il a demandé à ses étudiants d'analyser les éléments périphériques qui entourent et pose des questions (sur le titre, le nombre de paragraphe...). Après, les apprenants ont commencé par une lecture silencieuse du texte et nous remarquons qu'ils ont été plus conscients et motivés, ils ne demandent pas l'aide de leur enseignant, ce qui signifie qu'une forme d'autonomie a été assurée. Ensuite, ils se sont appliqués à faire la production écrite pendant une demi-heure.

En analysant les copies selon les critères de la grille, qui permet d'évaluer les carences en écriture et de rechercher des connaissances et compétences nécessaires à la résolution du problème à travers la catégorisation des critères d'évaluation

En effet les productions écrites recueillies de ce groupe à la fin de cette séance serviront comme appui pour valider notre hypothèse

La grille d'évaluation de la production écrite

Les remarques

Insuffisant = I

Passable = P

Suffisant = S

Bien = B

Les étudiants Eléments à vérifier	A2	B2	C2	D2	E2	F2	G2	H2	I2	J2
Pertinence des idées/arguments	S	B	S	B	S	S	P	B	S	B
Clarté des idées	B	S	B	B	S	B	B	P	B	S
Le contenu de la rédaction correspond au sujet	S	S	B	P	B	S	S	P	S	B
Développement assez conséquent	B	B	S	B	S	S	B	I	S	B
Exemples et illustrations conformes au sujet	B	B	B	P	P	S	P	I	B	S

1- Structure et cohérence

Partie pratique : Lire pour écrire

Plan adéquat	B	P	B	P	B	B	P	P	S	B
Respect des parties du texte (introduction, développement, conclusion)	B	B	S	I	B	B	I	P	S	P
Liaison logique entre les paragraphes	B	P	B	I	P	S	I	I	B	P
Construction des phrases	S	B	B	B	P	B	B	B	B	B

2- La langue utilisée

2.1. Vocabulaire et orthographe

Vocabulaire suffisant relatif au sujet demandé	S	S	B	B	B	S	B	B	S	B
Le vocabulaire est assez varié pour éviter les répétitions	S	S	S	P	B	S	I	P	S	B
Les verbes sont utilisés correctement	S	S	B	B	B	B	P	B	S	B
Orthographe correcte	B	B	B	B	S	S	P	B	B	B

2.2. Construction des phrases

Structures	S	B	B	P	B	B	I	P	B	P
Ordre des mots	S	S	B	B	S	S	B	B	S	B
Prépositions (de, à...)	B	B	P	P	P	B	I	I	B	P
Elision (l', qu',...)	P	B	P	I	P	B	I	I	B	P
Accord	B	P	B	B	B	S	P	B	B	B
Utilisation appropriée des temps	B	B	S	B	B	B	P	B	S	B

Partie pratique : Lire pour écrire

2.2.3. Commentaire des résultats :

L'objectif de cette étape est de voir l'impact de la lecture sur la production des étudiants. En effet, cela nous a paru assez visible car en consultant les textes produits, il s'est avéré qu'une nette amélioration a été opérée et porte sur plusieurs aspects de la langue, du style, de la structure et sur d'autres aspects encore.

Concernant le sujet de la consigne, nous considérons qu'il est à la portée des apprenants étant donné que le thème leur est familier et peuvent en développer un contenu écrit. Nos remarques se sont portées également sur la maîtrise des idées visées par la consigne à savoir les dangers que peuvent provoquer ces moyens technologiques sur la santé mentale et physique de leurs utilisateurs ainsi que sur leurs conduites quotidiennes au sein de leur environnement.

De ces remarques, nous avons souligné que la démarche adoptée dans l'initiation à l'écrit a été pour l'apprenant d'une grande utilité étant donné qu'ils avaient déjà un modèle de rédaction qui est le texte proposé par l'enseignant.

3. Analyse comparative

La comparaison et l'analyse des productions écrites des apprenants qu'ils ont lu l'article des TICE et ceux qui ne lisent pas cela veut dire La comparaison des copies de deux groupes

les productions écrites Les critères	le prés test	Le test
Adéquation à la consigne (le type de texte produit correspond-il à la consigne ?)	Insuffisant (20% des étudiants qui ne comprennent pas la consigne)	Bien (100% des étudiants qui comprennent la consigne)

Partie pratique : Lire pour écrire

Plan adéquat Respect des parties du texte (introduction, développement, conclusion) Liaison logique entre les paragraphe Construction des phrases	passable	Suffisant
Le vocabulaire est assez varié pour éviter les répétitions Les verbes sont utilisés correctement Orthographe correcte	80% des étudiants ont des fautes orthographiques Vocabulaire insuffisant	15% des étudiants qu'ils ont des fautes orthographiques Vocabulaire suffisant
Structures Ordre des mots Accord	Insuffisant	Suffisant

Pour mener à bien notre travail de recherche et apporter des éléments de réponse à propos de notre consigne, nous avons effectué notre recherche avec deux groupes, pour connaître l'impact de la lecture sur les productions écrites. Nous avons eu recours à faire une analyse des textes produits par ces apprenants pour montrer que le niveau s'améliore avec la lecture

L'idée consistait à établir une comparaison entre les productions dans les deux groupes. Il s'agit aussi d'observer les étudiants dans leur réalisation de la production écrite, En ce qui concerne la thématique du texte argumentatif, l'enseignant avait proposé aux apprenants d'exprimer leurs opinions sur les inconvénients des TICE

Partie pratique : Lire pour écrire

En générale les étudiants trouvaient que le thème étant donné qu'il fait partie de l'actualité. Ce qui a fait que le travail était bien reçu. Et nous allons essayer, tout au long de notre analyse, de montrer et de mesurer à quel point la lecture est efficace en production écrite.

Afin de porter une lecture analytique sur les productions écrites de travail individuel des apprenants, nous avons établi un ensemble de critères que nous avons appliqués sur les résultats. Dans ces critères, nous avons tenu à respecter les points théoriques que nous avons cités dessus, à savoir, des critères d'ordre morphosyntaxique, sémantique ainsi que l'aspect matériel.

En effet, Les productions écrites des étudiants de groupe témoin révèlent quand même la présence de plusieurs problèmes relatifs à l'écrit Par contre le groupe expérimental

4. Synthèse

Après avoir réalisé notre travail de recherche et après l'étude comparative des productions écrite des deux groupes (témoin et expérimental), nous avons observé que les apprenants ont un manque de motivation. Les copies sont souvent mal organisées, diviser en paragraphes et parfois ils y'a des étudiants qui étaient hors sujet, et les fautes d'orthographe sont indénombrable et leurs idées sont souvent confuses.

Par contre, le groupe expérimental a donné des résultats meilleurs, leurs production écrite sont bien organisées et cohérentes en prenant en compte l'utilisation de connecteurs logique, Les apports d'arguments et d'exemples sont pertinents. En plus, les supports utilisés par les étudiants sont très bien choisis. La présentation et l'organisation des copies sont bien faites et reposent sur une bonne structure et un plan suffisamment explicite

Pour ce qui est de la langue, les apprenants ont fait un travail inattendu qui se diffère de ce que le premier groupe a produit. En termes de ponctuation et de respect des majuscules, presque tout le texte est bien ponctué, ils mettent correctement les majuscules au début de chaque phrase. Par conséquent, nous pensons que les étudiants sont très motivés lorsqu'ils travaillent l'écrit avec cette méthode et qu'ils prennent leur travail très au sérieux car ils ont eu une initiation au travail qui a répondu parfaitement à leurs besoins

Conclusion

Comme l'intitulé du présent chapitre l'indique, un apprenant ne peut aller à l'écriture sans qu'il y ait un passage par la lecture. C'est l'idée de base que nous avons essayé de justifier à travers notre travail. En effet, les apprenants qui excellent à l'écrit sont forcément de bons lecteurs.

Cette idée provenant d'un constat réel a été prouvée suite à une expérimentation faite sur le terrain, là où se fait l'apprentissage de l'écrit d'une manière effective. Il serait donc préférable que les responsables de l'acte pédagogique tiennent compte de cette réalité.

Conclusion générale

Conclusion générale

La production écrite est une activité aussi importante dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère. L'objet de notre travail de recherche est de déterminer les moyens et les méthodes les plus appropriés pour un enseignement efficace notamment avec des apprenants qui ont des difficultés à utiliser la langue tant à l'écrit qu'à l'oral.

Notre travail visait à déterminer l'impact et l'efficacité de la lecture dans l'amélioration des compétences rédactionnelles des étudiants de troisième année licence en français langue étrangère. Dans les deux premiers chapitres, nous avons abordé des concepts théoriques clés et pertinents par rapport à nos objectifs de recherche : la lecture et la production écrite

Dans la partie pratique de notre travail, nous avons effectué notre étude dans la classe de 3^{ème} année licence de FLE à l'université de Mohamed Khider de Biskra. Cette expérimentation, faite avec deux groupes, nous a permis d'obtenir des résultats en faveur de notre vision de départ.

Ayant travaillé avec deux groupes appartenant au même niveau et avec lesquels nous avons pu voir leurs réactions à l'écrit. Nous avons pu confirmer que le groupe qui a bénéficié d'une séance de lecture préalable à celle de la rédaction et dont le thème se rapproche de celui de l'activité de la production écrite, a été plus efficace en produisant des écrits qui répondent aux exigences de la rédaction académique. En effet, de nombreux étudiants ont produit des textes dont la qualité dépasse celle du premier groupe sans qu'il y ait de productions intégrales du texte lu. Les textes sont plus riches sur le plan des idées, plus structurés et renferment peu de fautes de langue.

Sur la base des résultats de notre analyse nous avons pu confirmer que la lecture est une stratégie pédagogique très efficace pour améliorer la production écrite chez les apprenants en classe de FLE. Ce type d'interaction (pont établi entre la lecture et l'écriture) joue un rôle essentiel dans l'acquisition des compétences en rapport avec les techniques du travail universitaire : techniques rédactionnelles, renforcement linguistique et acquisition des savoirs culturels.

Pour conclure, nous estimons que les activités de lecture doivent occuper une place importante dans les programmes de l'enseignement universitaire du FLE et notamment dans les premiers niveaux (1^{ère} et 2^{ème} année licence). Il s'agit là d'une condition majeure qui peut améliorer le niveau des étudiants en leur permettant d'acquérir les mécanismes indispensables à la recherche et à la production scientifique.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

1. Bailly, D, Didactique de l'anglais, « Objectifs et contenus de l'enseignement, Nathan pédagogie », Paris, 1997.
2. Christine, Barré, De Miniac, «le rapport de l'écriture le rapport de l'écriture, Aspects théoriques et didactiques », Presses universitaires du Septentrion, 2000.
3. Christian, Poslaniec, « Littérature et jeunesse. Actes du colloque ... Recherches en didactique du français langue maternelle », 1996.
4. Denis, Alamargot et Lucile, Chanquoy: « Through the models of writing », London, Kluwer Academic Publishers, London, 2001.
5. Marcel, Detienne, « les savoirs de l'écriture en Grèce ancienne », presses universitaire de Lille, 1988.
6. Ferdinand de Saussure, « Langue, parlé, parole, théorie saussuriennes », PUF, Paris, 1980.
7. Jean, Jaurès, « L'universel et le particulier dans la pensée : fondements théoriques et analyse politique du fait occitan », GNT, 1990.
8. Jean, Écalle et Annie, Magnan, « Comment lutter contre les difficultés en lecture à l'école : de la prévention précoce à l'aide informatisée », Développements, ,2015 .
9. Jean, Joseph, Juliard, « Le français correct pour les nuls ». Edi, First grund 2004.
10. Jean, louis, Chiss, « L'écrit, la lecture et l'écriture théorie et didactique », l'Harmattan, paris, 2012.
11. Josette, Jolibert, « Former des enfants producteurs de textes, Hachette Education », Paris, 1990.
12. Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », 2002.
13. José, Morais, « L'art de lire », Odile Jacob, 1999.
14. leur Alain, « psychologie pour l'enseignant », Paris, Dunod, 2010.
15. Giasson Jocelyne, « La lecture de la théorie à la pratique », Deboeck, Bruxelles, 2007.
16. Gray, William, « Précurseur de lecture active », Que sais-je ? Paris, 1987.
17. Liliane Sprenger Charolles : « Les débuts de l'apprentissage de la lecture en français », LPC-AMU-BRLI, 2017.
18. Observatoire national de la lecture, «Maitriser la lecture poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 10 ans », Odile Jacob, 2000.
19. Maisonneuve Luc, « Apprentissage de la lecture : méthodes et manuels », Tome 1, le Harmattan, 2002.
20. Sophie, Moirand, « Enseigner à communiquer en langue étrangère, hachette », paris, 1982.
21. Pierre, Oléron, « Savoirs et savoir-faire psychologiques chez l'enfant», Mardaga, Bruxelles, 1981.
22. R, Lartigue, « la maitrise de la langue à l'école, Paris, 1992.

Dictionnaires

1. Cuq, Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, paris. 2003
2. dictionnaire « Larousse »,2008
3. Dictionnaire « Le Petit Robert », 2011.
4. Dictionnaire « le Grand Robert », 2001
5. Jean Dubois. Dictionnaire de, « linguistique et des sciences des langages, Larousse », Paris, 1994
6. Galisson (Robert) et Coste (Daniel), Dictionnaire de didactique des langues, paris, 1976

Bibliographie

Articles de revues

1. Khaled, Guerid, « La littérature algérienne d'expression française dans les manuels de FLE de fin de cycle primaire : une composante de la culture source », In, revue Didactiques, Vol 08, N° 01, pp. 147-166.
2. Bouchard, Robert, texte, discours, document : une transposition didactique de grammaire de texte, in le Français dans le monde.
2. Reuter, Yves, « les relations et les interactions lecture, écriture dans le champ didactique Lecture/écriture », Pratiques, n°86 ,1995.

Guides et manuels

1. Conseil de l'Europe, Cadre commun européen de référence pour les langues Didier, Paris ,2001
2. Jean , Michel, Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, le guide orange, pour enseigner la lecture et l'écriture, paris, 2019
3. La Communauté française de Belgique, Rapport Université de Liège ,2010

Cours

1. Khaled, Guerid, Analyse des interactions en classe de langue et agir professoral, Cours en didactique du FLE, 2^{ème} année master didactique, université de Biskra.

Thèses et mémoire

1. Jean, Délpanque, Emilie « L'articulation de la lecture au CP », Mémoire de master 2, Université d'Atrois (Dir. M. Avezard et C. Roger), 2011, p.19
2. Khaled, Guerid, « La lecture aux différents niveaux de l'école primaire : Tentatives de réflexion sur les méthodes d'apprentissage », mémoire de magister en didactique des langues-cultures, 2006, Université de Biskra, p. 55.
3. Khaled Guerid, « Le choix des textes dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'école primaire », Thèse de doctorat en didactique du FLE, Université de Mohamed Khider, Biskra, 2018, p 268

Colloques et Séminaires

1. Cristiana, Cornea, « le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation de FLE, colloque international » 28- 30octobre 2010.

Site web

1. « *La lecture rapide* », document disponible sur : <https://www.mes-exams.com/lecture-rapide/lecture-rapide-3.htm>, consulté le : 03.02.2022
2. www.larousse.fr/dictionnaires/francais/grammaire/37802?q=grammaire#37745 Consulté le 16.04.2022
3. <https://www.lasalledesmaitres.com> , consulté 18 /04/202
4. <https://www.alloprof.qc.ca/>
5. <https://www.definitions360.com/>, consulté le 06/05/2022

Bibliographie

6. <https://www.cnrtl.fr/etymologie/>, consulté le 07/05/2022
7. <https://www.babelio.com/>, consulté le 06/04 /2022
8. sur (<http://www.edu.gov.mb.ca>)

Annexes

Groupe 01 :

CA

Les moyens technologie affaiblissent le cerveau et le mettent dans un état de confusion, cela le rend limité dans la pensée et le mouvement, le faire dormir moins, le faire isolé de tout le monde, le rendre le vue faible.



PROBLEME A RESOLURE :

Les inconvénients des ultra-techs

- Elle provoque de la dépendance.
- Elle perturbe l'horloge biologique.
- le mal qui est provoqué par les rayons des écrans sur les yeux.
- les rumeurs sur les réseaux.
- elle provoque des générations jumantes qui ont un manque de concentration et d'intelligence aussi.

12 - 04 - 2022

A1 - Groupe témoin -

: Les inconvénients de l'internet:

1. Provoque l'addiction.
2. Perte de temps.
3. La propagation de la cybercriminalité.
4. Provoque des maladies ~~physiques~~ et mentales.
5. Les ~~hacker~~ de confidentialité.

Nom: _____ Prénom: _____
groupe: _____

B1 - groupe témoin

hors
sujet

- La nouvelle technologie et le
nouveau technologique de l'informatique
à ~~double~~ tranchant des avantages
et des inconvénients sur la vie
humaine. Alors, voici quelques
avantages de la technologie de
l'information:

- D'abord, la technologie a changé
la façon de penser de l'homme
l'homme

Ensuite, peut-être, elle a rendu l'esprit
humain très limité.

en effet, Les gens ~~aujourd'hui~~ aujourd'hui
sont utilisés la technologie
de manière abusive, au point
de rendre le sens irrégulier
rendre irrégulier

- La technologie de l'information

elle fait des plusieurs maladies
déficients par exemple des maladies
mentales et psychologique.

12/04/2022

Groupe 06

H2

Les moyens de communication et d'information ont accompagné le développement et l'évolution de l'être humain, d'un côté ils sont des avantages et d'un autre ils affectent négativement sur son utilisation. Quelles sont les inconvénients de ces moyen technologiques ?

D'abord, chacun peut publier n'importe quoi et le contenu qu'il veut par exemple les faux infos et les rumeurs qui peuvent influencer négativement sur les gens. En plus, les informations exactes publiés par la Média.

Ainsi, les moyens de communication facilitent la vie obligen, mais d'une manière négative ~~ils~~ ils détruisait les mœurs par exemple : avec un clique vous pouvez appeler la famille afin de les gêner ou renseigner leurs actualités, alors là c'est plus les visite familiales qui sont sont considérés comme des mœurs.

et vit dans un monde virtuel.

- Les jeunes toujours inactif.

B2

G=06

On a besoin de beaucoup de choses très importantes dans notre vie pour faciliter notre vie. et l'un des choses c'est la technologie d'aujourd'hui et leur moyens pour accélérer la communication entre les personnes et transformer les informations entre eux mais l'utilisation beaucoup de cette ces appareils informatisés fait des résultats très catastrophique chez les jeunes et l'individu en générale.

c'est pour ça on a vu beaucoup

des inconvénients de la technologie.

- met l'individu complexe.

- Les troubles du sommeil.

- Les douleurs physique.

- Hyperactive chez les cybendépendants.

- fait aussi les risque psychologique.

chez les jeunes.

- Stupidité.

- toujours utiliser l'internet pour recherche

me importe quel chose - me fait

pas les effort, isolation de le monde réel.

puisque ces gens se lassent ils accompagnent toujours ces moyens, ils vivent tout le temps sans des rêves et restent sans aucun engagement en plus de ça, parfois ces gens utilisent ces moyens de tricher pendant l'examen, c'est pour ça que les nouvelles générations deviennent sans esprit bien formés et se sentent même productifs, et cela vraiment crée un dégoût au niveau de l'intellectuels.

Donc, en soi, tous que ces moyens possèdent des bienfaits et des inconvénients, mais on doit augmenter les aspects positifs et combattre régulièrement les aspects négatifs.

18-04-2022

A2

Aujourd'hui, on vit dans un entourage, où on utilise les nouvelles technologies techniques de communication et de l'informatique à l'image des tablettes, et des téléphones intelligents avec mode d'internet plus élevé. Mais, ce fait-là ne semble pas assez considérable pour terminer régulièrement le parcours de la vie quotidienne.

Vraiment, il y a multiples des aspects négatifs de accompagner ces moyens intelligents d'une part, ils sont d'un côté n'est pas assez capable de réfléchir tout seul, puisque l'information est bien devant lui sur le champ est juste après un clic. D'autre part, ces moyens individuels ne restent pas actifs, ayant des sublimés bulles, et ne peuvent pas rechercher des objectifs de haut niveau.

Texte :

Distracts, les cyberdépendants?¹

Le pire se confirme : les environnements ultra-technologiques, avec leurs tablettes numériques, leurs téléphones intelligents, leurs ordinateurs branchés sur le monde 24 heures sur 24, seraient-ils en train de confronter l'humanité à un trouble collectif de l'attention tout comme à l'hyperactivité ? Plusieurs études le laissent croire. Et les adeptes des outils de communication ne font finalement rien pour enrayer la tendance. [...]

Le doute était là. Et la science le confirme : la déferlante de courriels dans les boîtes de messagerie, les textos apparaissant en rafale sur un écran de cellulaire – dans l'autobus, en pleine réunion, le soir au souper... –, la quarantaine de sites Web consultés en moyenne chaque jour, la fréquentation malade de sa page Facebook ou de son fil Twitter changent notre façon de penser, de nous comporter, mais aussi de nous concentrer, une compétence désormais altérée par la multiplication de l'information en format court, interactif et en mouvement perpétuel.

«Nous exposons notre cerveau à cet environnement et nous lui demandons de faire des choses qui ne font peut-être pas partie d'une évolution normale, résumait il y a quelques semaines le neurologue américain Adam Gazzaley, de l'Université de Californie, dans les pages du New York Times. Nous savons déjà qu'il y a des conséquences », dont les troubles de l'attention, les troubles du sommeil ou encore l'hyperactivité font certainement partie.

Au début de la semaine, la Fondation nationale du sommeil aux États-Unis a dévoilé en effet les résultats d'une étude démontrant que la multiplication des écrans dans les foyers américains était en train de nuire considérablement à la qualité du sommeil. Et ce, dans toutes les strates de la société où ces écrans sont allumés et utilisés en permanence, mais aussi dans l'heure qui précède la mise au lit chez 95% des répondants, indique l'étude.

«Malheureusement, les cellulaires et les ordinateurs, censés rendre notre vie plus productive et agréable, sont utilisés de manière abusive au point de nuire au sommeil de millions d'Américains qui en font les frais le lendemain en peinant à bien fonctionner », explique Russell Rosenberg, vice-président de cette fondation établie à Washington.

En matière de communication et d'information, le tout, tout le temps et tout de suite fait rêver, même si la science malmène régulièrement le mythe de l'humain multitâche et hautement productif avec son iPhone en main qui lui permet de suivre les cours de la Bourse, de programmer sa télévision à distance, de gérer sa bibliothèque musicale, de tenir à jour son agenda, d'informer ses amis de ses déplacements tout en téléchargeant des livres d'histoires à lire à ses enfants le soir avant de se coucher.

Le chercheur Eyal Ophir, avec ses collègues Anthony Wagner et Clifford Nass, de l'Université Stanford, en ont d'ailleurs fait la démonstration récemment au terme d'une étude à long terme sur l'hyperstimulation de l'Internet et la capacité de concentration de sujets accros à la technologie. Deux groupes, les «malades du multitâche» et les moins attachés à leur téléphone, ont été soumis à

¹ Le Résumé, document élaboré par le centre collégial du développement du matériel didactique (CCDMD), Stratégies d'écriture dans la formation spécifique, disponible sur : https://www.ccdmd.qc.ca/media/Genres_10Leresume.pdf, consulté le, 12.03.2020.

différents tests d'organisation et de discrimination de l'information. Ils ont aussi été évalués dans leur capacité à passer d'une tâche à une autre. Sans surprise, les plus branchés se sont révélés... les moins efficaces et les moins concentrés.

La technologie tend à reconfigurer les connexions du cerveau, mais elle est aussi contre-productive lorsque utilisée avec excès, estiment les chercheurs, et le fléau touche certainement la majorité des ménages dans les sociétés hautement numériques, laisse présager une étude de Deloitte rendue publique début février.

En substance, on y découvre que 75% des personnes qui regardent la télévision, au pays de Barack Obama, font désormais plus que cela : 42 % naviguent en même temps sur Internet, 29% utilisent un téléphone intelligent ou une tablette numérique et 26% produisent des messages textes ou se perdent dans Twitter, peut-être pour commenter les prestations des artistes hyperactifs de l'émission 30 Seconds to Fame acceptant chaque semaine cette formule du tourbillon dans l'espoir de remporter le chèque de 25 000 \$ remis au finaliste choisi par la foule. Une somme appréciable, certes, mais bien loin des 8 millions de dollars que représentent les coûts sociaux et économiques annuels de l'hyperactivité et des troubles de l'attention au Canada, ou les 77 milliards de dollars en pertes de revenus que ces maux modernes induisent chaque année aux États Unis, selon l'Association médicale américaine.

Fabien Deglise, « Distracts, les cyberdépendants ? »

Le Devoir, 10 mars 2011

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, il concerne la mise en pratique de la lecture dans les autres activités de l'enseignement et particulièrement celles qui concernent l'écrit pour les étudiants universitaire de 3^{ème} année licence.

La production de l'écrit est une activité qui dispose d'un intérêt particulier dans la didactique de FLE, elle constitue un élément-clés pour la réussite de l'apprenant. Ce dernier rencontre des difficultés d'ordre linguistiques, lexicales, orthographiques et morphosyntaxiques, mais aussi des difficultés relatives à sa culture générale.

De ce fait, notre objectif consiste à mettre en place des activités de lecture pour améliorer les compétences rédactionnelles de l'apprenant en classe de FLE et réduire les difficultés que l'apprenant rencontre lors de la production écrite.

Mots clés : lecture, production écrite, Enseignement/apprentissage du FLE, techniques rédactionnelles.

Summary:

This research is part of the language teaching, it concerns the practice of reading in other teaching activities and particularly the cells, which concern writing for university degree studies.

The production of writing is an activity that has a particular interest in the didactics of FLE, it constitutes a key element for the success of the learner. The latter encounters linguistic, lexical, orthographic and morph syntactic difficulties, but also difficulties relating to his general culture.

Indeed, our objective is to set up reading activities to improve the writing skills of the learner in class of french language and reduce the difficulties that the learner encounters during written production.

Keywords: reading, writing, teaching learning, editorial techniques.

الملخص

هذا البحث هو جزء من تدريس اللغة، ويتعلق بممارسة القراءة في أنشطة التدريس الأخرى وخاصة الخلايا التي تتعلق بالكتابة للدراسات الجامعية

إن إنتاج الكتابة هو نشاط له اهتمام خاص في التعليم، فهو يشكل عنصرًا أساسيًا لنجاح المتعلم. يواجه الأخير صعوبات لغوية ومعجمية وإملائية وصرفية، ولكنه يواجه أيضًا صعوبات تتعلق بثقافته العامة.

لذلك، هدفنا هو إعداد أنشطة القراءة لتحسين مهارات الكتابة لدى المتعلم في وتقليل الصعوبات التي يواجهها أثناء الإنتاج الكتابي.

الكلمات المفتاحية

القراءة، الكتابة، التعليم / التعلم، تقنيات التحرير الكتابي